



LATANIA

Le Magazine de Palmeraie-Union

N° 23
Juin 10

Sommaire

	Pages
❑ Sommaire	2
❑ Éditorial	3
❑ Programme d'Activités du 2 ^{ème} semestre 2010	4
<u>Retour sur les activités de Palmeraie-Union</u>	
❑ 19 septembre 2009 : Le Jardin d'Orchidées de Laure Fontaine	5
❑ 11 octobre : Le Domaine de Bruno et Yvette RICQUEBOURG	8
❑ 21 novembre : Voir Bérénice et mourir...	12
❑ 13 décembre : Le Parc des Palmiers en décembre 2009	14
❑ 19 janvier 2010 : Le Président de la République au Parc des Palmiers	16
❑ 31 janvier : Les Palmiers de Saint-Denis en janvier 2010	18
❑ 28 février : Le Domaine de Max GALBOIS	22
<u>Chroniques de Voyages</u>	
❑ Jean-Marc à Madagascar	25
❑ Il était une fois la Californie 2009...	
<u>Botanique</u>	
❑ Être ou ne pas Être... Palmiers ?	39
❑ Ambondrombe, la Montagne Sacrée !	40
<u>Divers</u>	
❑ L'Ouverture du Parc des Palmiers	6
❑ La Page du Développement Durable – juin 2010	42
❑ Quiz Spécial Palmiers du 13 décembre 2009	43

.....

Photo de couverture

Le Parc des Palmiers du Tampon en mars 2010 – Photo : **Thierry HUBERT** ©

Quatrième de couverture (page 44)

Areca vestiaria orange crownshaft dans la serre chauffée de Randy Moore à San Diego
Photo : **Thierry HUBERT** © Novembre 2009

LATANIA Magazine de Palmeraie-Union

Association pour l'étude, la promotion et la sauvegarde des palmiers dans le cadre de la protection de la nature et de l'environnement, et dans la logique du développement durable

Domaine de Palmahoutoff - 61, chemin Jules Ferry

97432 – Ravine des Cabris - La Réunion – France - Tél. : 0262 38 52 29

E-mail : palmeraie.union@wanadoo.fr

Site Internet - <http://www.palmeraie-union.com>

Directeur de la publication : **Thierry HUBERT**

Comité de rédaction et de relecture : **Olivier COTON, Lauricourt GROSSET et Thierry HUBERT**

Mise en page et maquette : **Thierry HUBERT**

Numéro 23 – Juin 2010 - Tirage 140 exemplaires - Prix : 9 € ou 10 € (non adhérent)

Palmeraie-Union..... La Réunion de tous les Palmiers !

Éditorial

Le Parc des Palmiers est largement évoqué dans cette 23^{ème} édition de Latania, tout d'abord en couverture où vous pourrez découvrir une partie des plantations sur fond des belles montagnes du Sud-Ouest de l'île, le 13 décembre dernier nous étions dans le Parc pour notre fête de fin d'année (page 14), le 15 janvier avait lieu l'ouverture au public de la première tranche de l'aménagement qui nous tient tant à cœur (page 6) et enfin, l'événement de l'année (que dis-je du siècle!...), s'est produit le 19 janvier avec, honneur suprême, la visite du Président Nicolas SARKOZY (page 16).

Au cours du semestre écoulé, nous avons eu le plaisir de visiter le splendide Jardin d'Orchidées de Laure FONTAINE au Tampon, Le Domaine de Bruno et Yvette RICQUEBOURG à Saint-Denis, la forêt de la Crête dans les hauts de Saint-Joseph, les palmiers de Saint-Denis dont ceux du Jardin de l'État, et le Domaine de Max GALBOIS dans les hauts de Saint-Leu. Merci à nos différents rédacteurs : Jean-Marc, François, Thierry et Alexandra.

Jean-Marc, qui écrit désormais une grande partie de nos compte-rendus, connaît bien Madagascar où il se rend régulièrement, et il nous retrace son dernier voyage dans la Grande Île nous permettant de prendre conscience de ses exceptionnelles richesses.

La Californie... et ses « *plumeaux du ciel* »... j'y étais, en novembre 2009, avec 20 autres Fous de Palmiers guidés par Steve et Patrick. Quel programme fantastique et inoubliable ! Vous en prendrez connaissance grâce au reportage co-écrit par Yassine et Steve, et j'y ai ajouté une petite sélection du mitraillage photographique que je ne pouvais manquer de réaliser.

François nous amène à réfléchir sur le « *palmier hawaïen* », curiosité botanique et sympathique, n'est-ce pas étonnant ?

Au chapitre botanique, Christian MARTIN a eu l'occasion de réaliser un périple, en compagnie d'orchidophiles confirmés, dans les montagnes malgaches. Il y a rencontré des palmiers inconnus, sans doute de nouvelles espèces de *Dypsis* à décrire. À suivre donc...

Bernard continue à alimenter la rubrique du Développement Durable avec une histoire d'eau. Pour ceux qui n'étaient pas présents le 13 décembre dernier, le Quiz Spécial Palmiers est à découvrir en page 43. Les réponses seront mises en ligne sur notre site Internet : www.palmeraie-union.com. N'hésitez pas à consulter régulièrement le site qui s'enrichit constamment. La page consacrée au Parc des Palmiers vous en apprendra notamment beaucoup sur le projet et son avancement. D'une manière générale, le site présente des petits diaporamas plus riches en photos que ce qui peut être publié dans le magazine Latania ; alors, courez-y...

Je renouvelle l'appel concernant la rubrique « *Vos plus Belles Photos* » qui peuvent être publiées dans le Magazine ou mises en ligne sur le site. Vous pourrez ainsi faire partager au plus grand nombre vos plus beaux clichés de palmiers !

Nous espérons que le programme d'activités proposées pour le 2^{ème} semestre 2010 vous conviendra et que vous participerez nombreux aux différentes sorties. Je tiens à vous informer que nous recevrons du 6 au 17 novembre un groupe de Fous de Palmiers métropolitains. Les balades des 7 et 14 novembre en leur compagnie sont inscrites dans le programme et les autres visites prévues pour les Fous seront mises en ligne sur le site ; quelques places seront disponibles pour les membres de Palmeraie-Union. Je suis persuadé que vous réserverez le meilleur accueil à nos amis métropolitains qui partagent la même passion que nous, dans des conditions climatiques bien plus sévères que les nôtres.

Il est temps pour moi de vous souhaiter une bonne lecture de Latania, de bonnes plantations, et... ne l'oubliez pas... le Bonheur est sous les Palmiers !

Thierry HUBERT

Programme d'Activités – 2^{ème} semestre 2010

Pour le 2^{ème} semestre 2010, nous sommes heureux de vous proposer les sorties ou activités suivantes :

Date et lieu	Contenu	Responsable de sortie
Dimanche 4 juillet Le Tampon	Visite du Parc des Palmiers : Vous n'avez pas encore planté votre palmier dans le Parc, vous souhaitez revoir celui que vous avez précédemment mis en terre, ou bien encore vous n'avez toujours pas visité le Parc. Venez alors participer à cette matinée qui répondra à vos attentes. Pique-nique tiré du sac.	Thierry 0262 38 52 29 0692 77 70 45
Samedi 24 juillet Saint-Gilles	Le Jardin d'Eden : Tout le monde sans doute connaît déjà le Jardin d'Eden, mais une visite nouvelle avec le groupe des palmophiles locaux reste une expérience intéressante à plus d'un titre, ne fût-ce que pour revoir les palmiers que nous y avons plantés lors de nos deux premières visites. Pique-nique tiré du sac sous les filaos de l'arrière plage.	Henri 0262 24 73 93 0692 23 60 26
Dimanche 15 août St-André	Le Jardin d'Ameline et Dominique : Nous irons à la découverte d'un jardin récent mais qui comprend déjà une cinquantaine de palmiers, et peut-être en bonus un autre jardin surprise à visiter. Pique-nique tiré du sac et covoiturage ou transport en commun pour rejoindre la côte Est. Nouveauté !	Bernard 0262 26 33 00 0692 27 36 41
Samedi 4 septembre St-Joseph	Le Jardin du Colonel RITZ : À Bois Noirs, le Colonel Robert RITZ nous fait visiter son superbe jardin de bord de mer, tout en terrasses, créé sur une ancienne exploitation de géranium. Palmiers et endémiques à découvrir sur 3000 m2. Visite suivie d'un repas "Au Pinpin Damour", au Baril, chez notre ami Joseph. Programme limité strictement à 25 personnes ! Nouveauté !	François 0262 56 12 46 0692 61 69 04
Dimanche 26 Sept. St-Joseph	Le Jardin de Willy TELEGONE : À voir ou à revoir le beau jardin et, en prime, la « petite forêt » de Willy qui recèle bien des trésors de palmiers et autres endémiques, dans la sympathique fraîcheur des hauts de Saint-Joseph. Pique-nique tiré du sac.	François 0262 56 12 46 0692 61 69 04
Dimanche 17 octobre Le Tampon	Découverte de la Forêt Avril : En compagnie de nos guides, spécialistes des plantes indigènes, nous partirons découvrir les richesses botaniques de la forêt de la famille Avril à Notre Dame de la Paix. Pique-nique, forcément convivial, tiré du sac. Nouveauté !	Jean-Marc 0262 27 75 90 0692 54 51 66
Dimanche 7 nov. R. des Cabris Entre-Deux	En compagnie des Fous de Palmiers – Le Domaine d'Élie RIVIERE : sans doute la plus riche collection de plantes à la Réunion – Le Jardin de Gaby HOARAU : merveilleux jardin entretenu avec beaucoup de passion – Déjeuner au restaurant – Le Parc Exotica et(ou) le Salon de l'Orchidée .	Thierry 0262 38 52 29 0692 77 70 45
Dimanche 14 nov. St-Philippe	En compagnie des Fous de Palmiers – le Jardin des Parfums et des Épices - la Forêt de Mare Longue – Déjeuner à la Table Paysanne Fiarda – Le Jardin de Lauricourt	Olivier 0262 31 27 05 0692 68 93 65
Dimanche 5 déc. Le Tampon	Parc des Palmiers et Fête de Fin d'Année : Comme l'année dernière les festivités de fin d'année auront pour cadre, notre jardin à tous, le Parc des Palmiers. Le programme détaillé vous sera adressé en temps utile.	Muriel 0262 31 98 76 0692 93 03 64
Samedi 18 déc. St-Pierre	Le Domaine de Palmahoutoff : La traditionnelle sortie de fin d'année chez notre président Thierry qui a rassemblé, depuis une vingtaine d'années une très grande collection de palmiers, dans un vaste parc où endémiques, succulentes et autres plantes sont également représentées.	Thierry 0262 38 52 29 0692 77 70 45

À noter que **3 nouveautés** sont proposées dans ce programme !

Attention, pour certaines visites le **nombre** de participants est **strictement limité**, les premiers inscrits seront les premiers servis.

Tous les renseignements utiles concernant le programme détaillé de la sortie, les horaires, le lieu de rendez-vous, etc... peuvent être obtenus en téléphonant à l'animateur du jour, auprès duquel il est **nécessaire** de **s'inscrire au moins 48 heures à l'avance** en cas de pique-nique et **huit jours à l'avance** si un déjeuner en table d'hôte ou au restaurant est prévu, et également en cas de location d'un moyen de transport collectif.

Le Jardin d'Orchidées de Laure Fontaine

Texte et Photos **Jean-Marc BURGLIN**

Ce samedi 19 septembre 2009 un groupe limité à 20 personnes, dont plusieurs nouveaux adhérents de Palmeraie-Union, se retrouve au marché couvert du Tampon pour la visite du jardin hors du commun de Laure FONTAINE. Thierry, notre président « *Gentil Organisateur* », expliquera avant de rejoindre le jardin qu'il n'abrite que peu de palmiers mais peut s'enorgueillir toutefois d'une très belle collection d'Orchidées. Aucun des participants n'y trouvera à redire, d'autant que plusieurs beaux palmiers et autres variétés végétales seront observés dans les cours bordant le parcours vers le jardin. Thierry nous fait ainsi remarquer un splendide *Beaucarnea* ou noline *Nolina recurvata* dont le pied à renflement-réservoir d'eau est énorme, ce qui signifie un âge déjà très avancé. Si l'aspect de cette plante originaire du Mexique peut faire penser à un palmier, elle fait en réalité partie de la famille des *Agavacées*. Dans une autre cour s'étire un grand latanier rouge de la Réunion *Latania lontaroides*.

Laure nous accueille à bras ouverts dans son écrin de verdure en plein Tampon, secondée pour la visite par Christian MARTIN, un autre passionné de plantes. Deux guides ne seront pas de trop pour nous présenter les trésors de ce jardin merveilleux, comme créé sous la baguette magique d'une fée. Difficile de décrire par des mots toutes ses splendeurs qui nous fascinent tous, principalement les orchidées : *Dendrobium nobile*, *Phanaeopsis*, sabots et surtout *Epidendrum* dont de nombreuses variétés hybrides sont nées grâce aux soins attentifs de Laure. Devant un tel spectacle quelques photographies de fleurs valent mieux que des mots ! Devant nos yeux ébahis s'offre un aperçu de la famille des *Orchidaceae* riche de près de 20 000 espèces (sans compter les hybrides) regroupées en quelque 790 genres...

Une famille très évoluée puisque les orchidées poussent des milieux secs aux forêts humides, du niveau de la mer aux montagnes, de pleine terre aux arbres en développant des racines aériennes pour s'y accrocher en épiphytes, les arbres ne constituant alors que leur support. Certaines portent des excroissances à leur base, pseudo-bulbes de formes variées, véritables réserves d'eau et d'éléments nutritifs.

Le jardin de Laure comporte huit ombrières mais de nombreuses orchidées ornent également les parterres. *Vandopsis gigantea* de grande taille, installée dans son pot en fanjan qui remonte à l'époque où les fougères arborescentes n'étaient pas protégées, porte de sublimes fleurs jaunes. *Dendrobium teretifolium* au contraire est tout en grâce avec sa floraison blanche pendante. *Renanthera* black, autre merveille de la nature, est un hybride de *Vanda* x *Renanthera*. Autour de l'arbre malgache *Terminalia mantaly* au port horizontal sont disposés des kalanchoe, des endémiques comme *Trochetia boutoniana*, emblème de l'île Maurice, un pachypodium malgache à floraison jaune, un clérodendron en fleurs... Une peu commune liane de la famille des bignonacées *Techomanthe dendrophylla* couvre de ses innombrables clochettes rouges le plafond d'une pergola. Quelques *Adenium* d'origine africaine attirent les regards par la coloration rare de leur fleurs ; décidément rien n'est banal dans ce lieu de rêve, même le « chapeau chinois » *Holmskioldia*, qui ici se pare de fleurs au calice en cupules mauves, les corolles étant bleu-violet...

Un endroit est réservé aux palmiers en pots qui s'intègrent parfaitement au décor magique de ce petit parc enchanté. Si *Verschaffeltia splendida*, *Lytocaryum weddellianum* ou *Chamaedorea elegans* ne posent pas de problèmes de détermination, d'autres espèces sont moins évidentes à identifier à première vue.

Ne se contentant pas d'une très riche collection d'orchidées, Laure a aussi harmonieusement disposé une collection de *Platyserium*, dites fougères corne de cerf ou corne d'élan, sur des supports muraux en fanjan. Ces fougères épiphytes particulières comptent moins

de 20 espèces dans les régions tropicales. Sans fleurs ni fruits, les spores se trouvent sous les feuilles fertiles. Près des parterres couverts de fines violettes australiennes, d'autres fougères de la famille des *Aspleniaceae*, dites « nid d'oiseau », sont elles aussi représentées par des espèces peu courantes.

Encore plus remarquables, les nombreuses variétés de *Bromeliaceae* originaires du continent américain. Parmi celles-ci, des *Tillandsia sp* si différentes des bien connues « filles-de-l'air » suspendues dans de nombreuses cours réunionnaises ; *Tillandsia dyeriana* à longue bractée rouge orangé a tout particulièrement attiré nos regards. Comme les orchidées, elle suscite l'admiration devant un créateur céleste évoqué ici par la petite grotte située devant le bassin, et sans doute aussi prié pour éloigner tout cyclone dévastateur.

La passion de Laure FONTAINE remonte aux années 1955 lors de la construction de la maison. On peut donc imaginer la richesse de sa collection, plus de cinquante années plus tard, et avoir aussi la révélation du secret de la jeunesse gardée ; la passion pour la nature et le monde végétal constituent à l'évidence une réelle source d'équilibre et de bonheur malgré toutes les turbulences de la vie en ce début du XXI^{ème} siècle si déstabilisant pour nombre de nos contemporains.

PS. Une bonne blague notée au cours d'une discussion entre deux palmophiles de sexe masculin : « *Tu as aussi un rouge à lèvres chez toi ?* » - Étonnement de la nouvelle adhérente (Alexandra je crois) qui se pose des questions, mais celle-ci apprendra vite que la conversation porte en fait sur le palmier dit « rouge à lèvres » ***Cyrtostachys renda*** !

Légendes des photos de la page 7 : clichés **Jean-Marc BURGLIN** ©

1 – Vue générale du Jardin d'Orchidées de Laure FONTAINE	2 – Autre vue de ce merveilleux jardin
3 – Une magnifique obtention de Laure FONTAINE que cet <i>Epidendrum</i>	4 – Quelle belle leçon de passion pour le jardin et de jeunesse nous donne Laure
5 – Profusion de <i>Dendrobium</i> sur ces étagères	6 – Superbes fleurs de <i>Tillandsia dyeriana</i>
7 – Fleur de <i>Phalaenopsis</i>	8 – Un beau sabot de Venus

oooooooooooooooooooooooooooo

L'Ouverture du Parc des Palmiers !!!

Enfin... Certains n'y croyaient plus... Le Parc des Palmiers du Tampon, ou plus exactement sa première tranche, est ouverte au public depuis le vendredi 15 janvier 2010.

Cela fait en effet une bonne douzaine d'années que les passionnés de Palmiers réunionnais attendaient ce jour que l'on peut qualifier d'historique, d'autant plus qu'un de ses premiers visiteurs aura été notre Président de la République, Nicolas SARKOZY en personne, excusez du peu !!! Vous pourrez lire à ce sujet l'article en pages 16 et 17.

Cette première tranche du Parc des Palmiers, qui couvre 2,5 hectares sur les 20 projetés, est ouverte librement du lever au coucher du soleil et tous les jours de la semaine. Plus de 2000 palmiers, représentant 250 espèces, sont déjà en terre. Les promeneurs et joggeurs ne se sont pas faits attendre et l'on constate que la fréquentation ne cesse de croître.

Plusieurs manifestations se sont déjà données rendez-vous sous nos palmes, la journée de la femme (le 7 mars), la semaine du Développement Durable (le 6 avril) et le passage de l'Ekomarathon de la ville du Tampon (le 6 juin).

Nous souhaitons longue vie et beaucoup de visiteurs à **Palm'Réunion**, la Réunion de tous les Palmiers du monde dans le Parc des Palmiers du Tampon.



Le Domaine de Bruno et Yvette RICQUEBOURG

Texte et Photos *Jean-Marc BURGLIN*

Les nuages menaçants sur la région Nord de la Réunion s'éloignent par chance vers le large en ce dimanche matin 11 octobre 2009, cédant la place au beau temps pour une découverte ensoleillée du Domaine de Bruno et Yvette RICQUEBOURG. La nouvelle route des Tamarins et la circulation dominicale fluide ont rendu le déplacement des sudistes rapide et aisé, ce qui explique l'importance du groupe, 23 personnes, un record peut-être pour une sortie près du chef lieu, à Bois de Nèfles Sainte-Clotilde.

Dès les premiers pas le long de l'allée centrale bordée de roses anciennes délicatement parfumées, la case créole entièrement et patiemment rénovée attire notre attention ; son architecture unique, avec deux petits toits en forme de W inversé à l'avant, et son âge centenaire lui ont valu son inscription récente au patrimoine historique de la Réunion au titre de l'ISMH (Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques). Elle avait été construite à l'emplacement d'une case créole détruite par un incendie et, dans un état d'abandon quasi total, il a fallu beaucoup de persévérance au fil des années à Bruno et Yvette pour mener à terme cette réhabilitation réussie sur tous les plans. L'aménagement intérieur ainsi que la cuisine séparée, à l'arrière de la construction, prouvent aussi qu'il est parfaitement possible de conjuguer modernisme et tradition du passé.

L'aménagement du terrain entourant la maison dénote là aussi de beaucoup de patience de la part du maître des lieux qui a pris soin de respecter les vieux arbres présents, plus vénérables encore que la case (évi, camphrier, litchi, longanier, sapotillier, manguiers, ...). À l'horizon, entre les feuillages, une belle échappée visuelle sur Piton Bois de Nèfles contribue à l'harmonie du jardin. Plus de 150 espèces de Palmiers y ont été plantées, et des étiquettes portant leurs noms et origines géographiques permettent un voyage aux quatre coins de la planète.

- Océanie : ***Chambeyronia macrocarpa*** de Nouvelle Calédonie, ***Livistona muelleri*** d'Australie et Nouvelle-Guinée, ***Ptychosperma macarthurii***, ***P. caryotoides*** et ***P. cuneatum*** de Nouvelle-Guinée, ***Licuala ramsayi*** et ***Wodyetia bifurcata*** d'Australie, ***Pritchardia maideniana*** sans doute des îles Hawaï mais éteint dans la nature, ***Carpoxydon macrospermum*** du Vanuatu...
- Asie : ***Licuala mattanensis*** de Bornéo, ***L. spinosa***, ***Cyrtostachys renda*** palmier rouge à lèvres de Thaïlande, ***Phoenix roebelenii*** du Laos et Chine, ***Pinanga scortechinii*** de Malaisie, ***Arenga undulatifolia*** des Philippines et Bornéo, ***Areca triandra*** d'Inde et d'Asie du Sud-Est, ***Drymophloeus litigiousus*** (ex ***D. beguinii***) des Moluques, ***Trachycarpus fortunei*** de Chine, ***Livistona saribus*** d'Asie du Sud-Ouest, ***Livistona jenkinsiana*** d'Inde...

Légendes des photos de la page 9 : clichés **Jean-Marc BURGLIN** ©

1 – La pièce centrale de la belle case créole, au fond à droite une peinture de Bruno	2 – La case créole de Bruno et Yvette, superbement restaurée
3 – À l'heure du « pique-nique » sous la varangue	4 – Le maître des lieux Bruno RICQUEBOURG
5 – François SCHMITT en pleine concentration photographique	6 – Eric LAMANT tout aussi concentré...
7 – Christine MOREL macro-photographie une jolie rose	8 – Original ! de vieilles poteries récupérées accueillent des géraniums



- Amérique : **Chamadorea seifrizii** d'Amérique Centrale, **Cryosophila warscewiczii** du Panama, **Chamaedorea microspadix** du Mexique, **Pseudophoenix sargentii** de Floride et Caraïbes, **Roystonea regia**, **Copernicia baileyana** et **C. macroglossa** de Cuba, **Coccothrinax argentea** de Haïti et République Dominicaine et **C. barbadosis** des Petites Antilles, **Syagrus romanzoffiana** d'Amérique du Sud, **Sabal palmetto** des Bahamas et de Cuba...
- Afrique : **Dypsis forficifolia**, **D. pusilla**, **D. ambohitrae** présentant une dichotomie rare et **Ravenea rivularis** de Madagascar, **Hyophorbe indica** palmiste poison, endémique de la Réunion comme **Latania lontaroides** notre latanier rouge, **Raphia farinifera** encore tout petit, **Latania loddigesii** le latanier bleu de l'île Maurice, **Deckenia nobilis**, **Phoenicophorium borsigianum** latanier feuille des Seychelles et **Nephrosperma vanhoutteanum** des Seychelles...
- Europe : **Chamaerops humilis** (sans doute la seule espèce européenne de palmier avec **Phoenix theophrastii** découvert en Crète, peut-être l'ancêtre sauvage du palmier dattier)

Parmi ces 150 espèces de palmiers du Domaine de Bruno et Yvette RICQUEBOURG, certaines sont particulièrement remarquables : **Butia eriospata** du Sud-Brésil, moins bleu que **B. capitata** mais aux feuilles plus arquées tournant en spirale, **Copernicia baileyana** de Cuba à feuilles palmées énormes, **Veitchia vestiaria** forme « marron » la plus colorée, **Drymophloeus beguinii** indonésien rarement planté, le très beau **Pelagodoxa henryana** des îles Marquises et **Coccothrinax macroglossa** « azul », variété encore plus bleutée de Cuba aux feuilles sans pétioles restant sèches sur le stipe, en « jupe » jusqu'au sol.

Les essences endémiques de la Réunion ne sont pas oubliées avec, entre autres, bois de quivi, bois de reinette, bois d'olive, bois puant, bois d'huile, bois de senteur blanc... à côté de cacaoyer, rollinier, jambos, cotonnier, ricin et *Moringa drouhardii* malgache.

Un petit jardin créole joliment fleuri et la mise en scène de quelques « éléments » décoratifs disposés au hasard du domaine agrémentent notre promenade paradisiaque : anciennes conduites d'eau en terre cuite du sud de métropole devenues d'originaux et esthétiques supports pour géraniums, silhouette au milieu du mûrier noir chargé de fruits, vieilles pierres, pièces en fer d'ancienne usine, bassin, tableaux du maître des lieux dans la case, ...

Après le thé et les délicatesses sucrées du matin, puis la visite du jardin, c'est un pique-nique gargantuesque qui s'installe pour le déjeuner sous la varangue où nous ne pouvons qu'apprécier la gentillesse et la chaleur de l'accueil de Bruno et Yvette ; nous les remercions bien amicalement !

Légendes des photos de la page 11 : clichés **Jean-Marc BURGLIN**©

1 – Un jeune Bismarckia nobilis en plein devenir	2 – Belle couleur bronze pour la feuille juvénile de Ptychosperma cuneatum
3 – La feuille profondément découpée de Coccothrinax macroglossa « azul »	4 – Le splendide Livistona muelleri , tout en finesse et élégance
5 – Les épines jaunes de Deckenia nobilis	7 – La feuille ondulée, comme son nom l'indique, de Arenga undulatifolia
6 – Les fortes épines sur le pétiole de Livistona saribus	



Voir Bérénice et mourir...

Par **François SCHMITT**

En ce samedi 21 novembre une chape de plomb couvre Vincendo, lieu de regroupement des vaillants marcheurs de notre association. La pluie de la veille au soir sur une bonne partie du département en a dissuadé quelques-uns, mais nous formons tout de même un groupe de 12 adhérents bien motivés pour suivre aveuglément notre guide péi du jour, Lauricourt ! Celui-ci s'est en effet proposé de nous emmener faire une randonnée en boucle du côté de La Crète, dans les Hauts de Saint-Joseph.

Nous montons en voiture vers le départ du sentier et constatons malheureusement que la pluie nous accompagne en prenant de l'altitude ! Lauricourt propose malgré tout d'attaquer la randonnée ce que nous approuvons à l'unisson. À ce moment, nous ne savons pas encore que la pluie ne cessera pas de toute la journée et que la fin de randonnée se fera même dans une "gadoue" digne de la chanson de Gainsbourg...

Pour l'heure et histoire de ménager ses effets, Lauricourt nous annonce pour l'après-midi une visite à " *Bérénice* ", dans une ravine proche du parking. Qui se cache donc derrière ce joli nom ? Vous le saurez à la fin de l'article...

Après deux ou trois kilomètres faciles sur la route forestière, nous abordons le sentier assez abrupt menant au Piton Lardé. Sur le parcours, quelques points de vue pas entièrement bouchés nous offrent d'agréables plongées sur la Vallée Heureuse et le littoral du Sud Sauvage.

Dès le début du sentier, un flot continu de questions assaille notre guide ; en bon pédagogue, Lauricourt nous éclaire sur les noms et propriétés d'un grand nombre de plantes endémiques. Parmi elles, le bois de négresse, à la réputation abortive, et dont nous avons déjà fait la connaissance à Grand Étang, le mahot, et une pléiade de " bois " : le bois de joli cœur dont la feuille froissée évoque l'odeur de la mangue carotte, le bois de cabri, le bois de piment, le bois de raisin, le bois de savon, le bois d'oiseau... Sans oublier le tan Georges, le tan rouge, le catafaye, la pat' poule, le café marron et l'osto café... Et bien d'autres encore !

En grand connaisseur des orchidées, Lauricourt nous fait découvrir la *calanthe* en fleurs, les *arnottia* légèrement défleuris, les *cynorkis*, les *habenaria*, les *bulbophyllum*, les *angraecum*...

Rares sont les sorties de Palmeraie-Union sans observation de palmiers. De fait, nous sommes ici sur le terrain idéal pour découvrir dans son milieu naturel l'*Acanthophoenix crinita*, ou palmiste noir. Son chou est aussi goûteux que celui d'*A. rubra*, ce qui explique qu'il ait été autant braconné, mais sa croissance très lente en fait un palmiste peu exploité par les agriculteurs. Souhaitons que ces avantages et inconvénients n'entraînent pas sa disparition totale des forêts...

Vers midi, nous sommes encore loin du but annoncé, et Lauricourt abandonne alors l'idée de faire toute la boucle initialement prévue. Nous redescendrons donc par le même chemin... Dans la descente, il propose une halte dans un bois de *Cryptoméria* pour le pique-nique ; la pluie ne cessant pas, la température n'étant pas très haute (14°C), certains d'entre nous n'ayant pas prévu de vêtements suffisamment chauds ou protecteurs, et personne n'ayant apporté de thermos de café pour nous réchauffer, le repas est par conséquent vite expédié et la descente effectuée presque au pas de course. Le sentier étant devenu une infâme ravine boueuse, on ne compte plus les glissades plus ou moins bien contrôlées...

Comme annoncé, et avant de retrouver un peu de chaleur et de réconfort dans nos voitures, Lauricourt nous fait découvrir Bérénice (*Berenice arguta*) dans une ravine ; il s'agit d'un arbuste très rare, endémique, à la jolie feuille découpée. Confirmation en photo, ci-contre !

Merci à Lauricourt pour sa patience et ses connaissances. Nous rentrons crottés et transis, mais sommes vraiment émerveillés par la richesse botanique de la flore du sentier et heureux de cette sortie conviviale en pleine nature !

Légendes des photos de la page 13 : clichés 1, 3, 4, 5 et 6 **Alexandra BREL** © et 2 **Henri BRUN** ©

1 – Un jeune <i>Acanthophoenix crinita</i> ou palmiste noir, ou encore palmiste rouge des hauts	2 – Vue générale sur la forêt avec au centre un <i>Acanthophoenix crinita</i> adulte
3 – Le très rare Bérénice ou <i>Berenice arguta</i>	4 – Bois de pomme – <i>Syzygium cymosum</i>
5 – Papillon nocturne endémique de la Réunion, une noctuelle poilue ou <i>Ereiceia albangula dodo</i>	6 – Losto café – <i>Gaertnera vaginata</i>



Le Parc des Palmiers en décembre 2009

Par *Thierry HUBERT*

Après les deux premières visites du Parc des Palmiers en cours de travaux (les 7 décembre 2008 et 5 juillet 2009), une troisième session réservée aux membres de Palmeraie-Union était organisée le 13 décembre 2009, date également choisie pour la tenue de la désormais traditionnelle fête de fin d'année de l'association.

Une bonne trentaine de fous de palmiers réunionnais se retrouvent sur le site de Dassy pour découvrir le parc, à quelques jours de l'ouverture au public de la première tranche de l'aménagement .

Le programme de la journée débute par le petit déjeuner d'accueil offert par l'association, moment ô combien apprécié par tous car il permet de prendre quelques forces, de retrouver les anciens ou encore de faire la connaissance de nouveaux membres.

Ensuite, dans son bureau climatisé (il fait en effet particulièrement chaud et lourd en ce début d'été austral), le Chargé de Mission du Parc des Palmiers présente le projet dans son ensemble, ses objectifs, l'historique et les avancées en cette fin d'année 2009.

Il précise que, fin décembre 2009, 1781 palmiers ont déjà été plantés dans la première tranche du parc, qu'à terme, ce seront 40 000 palmiers de 1000 espèces différentes qui embelliront une vaste superficie de 20 hectares.

En quittant l'agréable fraîcheur du bureau, les participants sont répartis en deux groupes pour effectuer en alternance la visite de la pépinière et celle de la première tranche du Parc des Palmiers.

Tout le monde se retrouve ensuite pour planter dans le Parc un palmier de collection (1 sujet par famille présente). Cette opération se déroule avec sérieux et compétence grâce aux précieux conseils dispensés par les jardiniers les plus expérimentés du groupe. Chaque famille reçoit en guise de remerciements un sujet de la même espèce que celui mis en terre afin de le planter dans son propre jardin, et de pouvoir suivre et comparer la croissance des deux palmiers dans le temps...

À l'heure du repas, sous l'ombrage apprécié des kiosques installés sur un joli point de vue, le pique-nique géant est partagé dans la bonne humeur et la convivialité.

Au cours de l'après-midi des jeux sont proposés ; il s'agit d'identifier certains palmiers du Parc et de découvrir, comme dans une petite chasse au trésor, 3 palmiers en pots dissimulés dans la végétation. Sans oublier un Quiz Spécial Palmiers qui donne bien du fil à retordre aux participants.

La fête n'aura que des gagnants puisque chacun repart avec un lot palmier qui fera, sans aucun doute, le bonheur de son propre jardin.

Une bien belle et sympathique journée que les participants n'oublieront pas de sitôt. Rendez-vous en juillet 2010, pour la prochaine...

Légendes des photos de la page 15 : clichés *Thierry HUBERT* ©

1 – Le groupe de « planteurs » de Palmeraie-Union en pleine action, 19 palmiers de collection seront ainsi mis en terre	
2 – Le pique-nique géant et convivial à l'abri des kiosques	3 – Christian MARTIN, a coté du <i>Pandanus sp</i> qu'il a offert au Parc il y a quelques mois
4 – Belle photo de famille des participants à la journée du 13 décembre 2009 avec quelques-uns des lots palmiers offerts	



Le Président de la République au Parc des Palmiers

Par **Jean-Marc BURGLIN**

Quatre jours après l'ouverture au public du Parc des Palmiers du Tampon la foule était bien plus dense ce 19 janvier 2010 pour y accueillir un hôte de marque en la personne du Président de la République Nicolas SARKOZY.

Bien avant son arrivée, une longue file d'attente s'étirait le long du parc pour assister à cet événement « historique ».

L'accueil fut des plus chaleureux, avec la présence d'environ 500 personnes comblées d'apercevoir et même de pouvoir serrer la main du Président de la République entouré de personnalités déambulant entre les palmiers du parc. Le Préfet Henri MACCIONNI, la Ministre de l'Outre Mer Marie-Luce PENCHARD, la Secrétaire d'État à l'Écologie Chantal JOUANNO et même Alain BOUGRAIN DUBOURG, ardent défenseur des oiseaux, entouraient le Député Maire Didier ROBERT et surtout notre ami Thierry HUBERT, le très dynamique Président de Palmeraie-Union, et acteur efficace de l'aménagement du Parc en qualité de chargé de mission.

C'est donc naturellement Thierry qui a présenté le Parc des Palmiers, un honneur aussi rare que bien des espèces de palmiers du parc ! Et une occasion unique pour moi d'approcher toutes ces personnalités et de varier un peu les thèmes de mes prises de vues !

À l'occasion de la visite présidentielle, un « Palmier de la Reine » ***Syagrus romanzoffiana*** (du nom du noble comte russe N.P. Romanzoff) a été planté. Très ornementale, l'espèce est originaire du Brésil, Argentine et Paraguay où elle pousse dans des biotopes identiques à ceux du palmier royal aux Antilles.

Le Président a promis de revenir ici, mais surtout pour revoir les Réunionnais ! Comme son épouse Carla n'était pas du présent voyage, il ne reste plus qu'à espérer qu'elle soit du prochain déplacement présidentiel ; une nouvelle occasion pour faire connaître le Parc des Palmiers dans le monde!

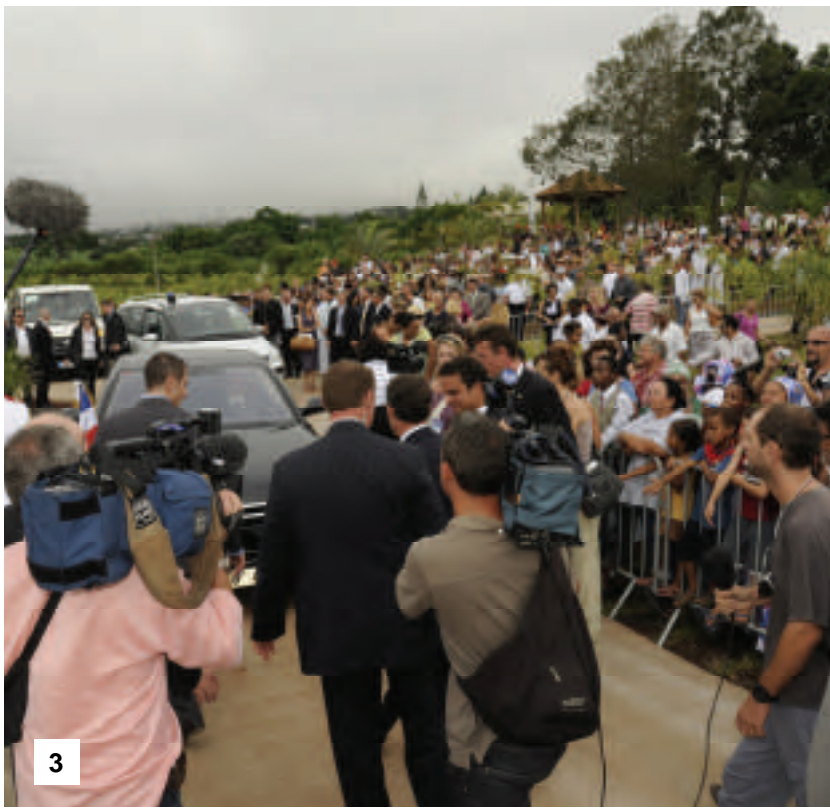
Cette visite saluait également le travail réalisé par de jeunes tamponnais en difficulté sociale intervenant sur l'aménagement du Parc dans le cadre de chantiers d'insertion : plantations, maçonnerie en bordure des sentiers, entretien du parc, construction de kiosques... Le président a reconnu que le parc était un « *bon projet pour le développement touristique de la Réunion* ».

La visite débutée à 16 heures 30 et prévue pour ne durer que, précisément, 23 minutes s'est prolongée jusqu'à plus de 17 heures dans une ambiance très décontractée, malgré la forte présence de gardes du corps et des services de sécurité. Elle s'est terminée autour d'un verre et d'amuse bouches pour la foule, plaçant pour la première fois de son existence le Parc des Palmiers au centre de l'actualité, premier pas vers une belle notoriété future.

Comme le Président, les futurs visiteurs de la Réunion inscriront désormais le Parc des Palmiers dans la liste des sites à découvrir, à l'image des touristes qui, sur l'île Maurice, ne manquent pas de se rendre au magnifique Jardin de Pamplemousses.

Légendes des photos de la page 17 : clichés 1, 2, 3, 5 et 6 **Jean-Marc BURGLIN** © et 4 **Thierry HUBERT** ©

1 – Nicolas SARKOZY et Didier ROBERT Député-Maire du Tampon	2 – Thierry HUBERT présente au Président de la République le projet du Parc des Palmiers
3 – Vue sur une partie de la foule avant que le Président ne rejoigne sa voiture officielle	4 – Les jeunes du chantier d'insertion vont planter un double palmier de la Reine <i>Syagrus romanzoffiana</i>
5 – Le cortège quitte le Parc des Palmiers. Ouf, sourire et détente pour Thierry, tout s'est bien passé	6 – Véronique TORTAY et Muriel BALLANFAT de Palmeraie-Union ravies d'assister à l'évènement



Les Palmiers de Saint-Denis en janvier 2010

Par **Jean-Marc BURGLIN**

La sortie du dimanche 31 janvier 2010 était résolument axée « *Développement Durable* », thème cher à l'association Palmeraie-Union, et en particulier à Bernard, l'organisateur de la journée, puisque celui-ci avait commandé un bus pour emmener la quinzaine d'adhérents sudistes à Saint-Denis... Se rendre dans la capitale réunionnaise confortablement installé dans la fraîcheur de la climatisation, en plein été caniculaire, pouvoir profiter de paysages somptueux sur le parcours de la route des Tamarins sans se soucier de la conduite, et traverser le chef-lieu sans avoir à chercher sa direction, voilà quelques agréments que tous les participants ont vraiment apprécié !

À l'arrivée au Jardin de l'État des adhérents de Saint-Denis se sont joints au groupe pour effectuer une visite plus orientée sur les palmiers du site, et profiter en outre des précieuses explications botaniques de Roger LAVERGNE que nous avons la chance de compter parmi nous. Les travaux de remise en état du Parc étant terminés depuis peu, il est enfin à nouveau possible de s'y promener et de s'y régénérer tout en admirant les richesses de sa flore. Dès l'entrée, notre organisateur et guide palmiers Bernard nous fait remarquer deux palmiers-dattiers ***Phoenix dactylifera***, un pied femelle portant des fruits et un pied mâle planté non loin et qui a joué le rôle de pollinisateur pour cette espèce dioïque.

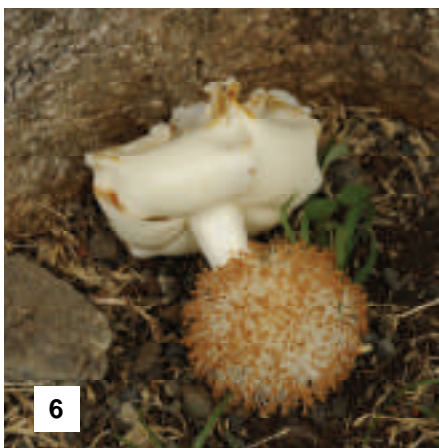
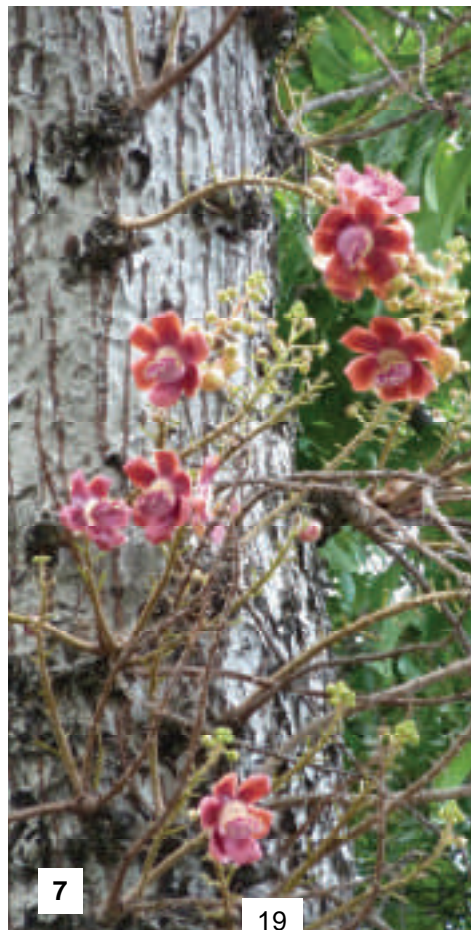
L'alignement de palmiers colonnes élancés ***Roystonea oleracea*** visible de loin domine les bassins. On les distingue du palmier royal ***Roystonea regia*** par des folioles plus larges et des pennes de base non pendantes. Des palmiers bouteilles endémiques de l'île Rodrigues ***Hyophorbe verschaffeltii***, jeunes ou plus âgés, rivalisent d'élégance avec les palmiers bonbonnes endémiques de l'île Ronde ***Hyophorbe lagenicaulis***. Parmi les spécimens vénérables on peut également citer ***Verschaffeltia splendida*** des Seychelles au stipe juché sur des racines échasses, de grands ***Dypsis madagascariensis***, ***Syagrus amara*** ti coco, ***Phoenix reclinata*** ou dattier du Sénégal, ***P. sylvestris*** ou dattier de l'Inde, et ***Adonidia merrillii*** palmier Paul et Virginie installé devant le bâtiment ancien abritant le Muséum d'Histoire Naturelle. Plusieurs grands ***Arenga pinnata***, palmiers dont on extrait du sucre de la sève et du sagou à partir du stipe, se singularisent par leurs longues épines pointant entre les fibres noires. Leurs fruits riches en oxalates toxiques sont dangereux à la consommation et il est prudent de surveiller les enfants qui pourraient être tentés par ceux tombés au sol.

Plusieurs espèces de palmiers nouvellement plantés sont identifiés par nos guides Thierry et Bernard : ***Areca catechu***, ***Ravenea rivularis***, ***Bismarckia nobilis***, ***Dypsis decaryi***, ***Pseudophoenix sargentii***, ***Dictyosperma album***, ***Livistona decora*** (anciennement ***L. decipiens***) ***Aiphanes horrida***, ***Latania verschaffeltii***, ***Arenga undulatifolia***, ***Ptychosperma macarthurii*** et ***Brahea brandegeei*** entre autres.

Roger LAVERGNE nous aide à identifier certaines essences du parc autres que les palmiers, les noms indiqués n'étant pas toujours tout à fait exacts. Nous ne manquons pas l'arbre à boulets de canon ***Couroupita guianensis*** aux fleurs magnifiques, l'arbre à saucisses ***Kigelia africana*** aux fleurs pendantes (penduliflorie), ***Chrysophyllum cainito*** pomme de lait avec les dessous des feuilles rougeâtres, le gros caïllédrat ***Khaya senegalensis***, la brève floraison de ***Pterocarpus sp.*** ressemblant au sang-dragon, ***Tabebuia pallida*** aux fleurs roses, un rare ***Ixora odorata*** de Madagascar, ***Memecyclon umbellatum*** « beau bleu » avec cauliflorie et ramiflorie, la casse rose ***Cassia javanica***, ***Albizia saman*** l'arbre à pluie...

Légendes de la page 19 : clichés 4, 5, 6, et 8 **Jean-Marc BURGLIN** © et 1, 2, 3 et 7 **Thierry HUBERT** ©

1 – <i>Brahea brandegeei</i> , planté il y a une vingtaine d'années, est en mauvaise posture car son cœur est en train de pourrir	2 – Le bassin et son alignement de <i>Roystonea oleracea</i>
3 – Une partie des visiteurs de Palmeraie-Union au Jardin de l'État	4 – Un <i>Hyophorbe lagenicaulis</i> très haut et élancé, donc très âgé
5 – Fleur de <i>Kigelia africana</i> ou arbre à saucisses	7 – Les fleurs de <i>Couroupita guianensis</i> ou arbre à boulets de canon poussent directement sur le tronc
6 – Fleur d' <i>Adansonia</i> sans doute hybride <i>digitata x madagascariensis</i>	8 – <i>Verschaffeltia splendida</i> bien érigé sur ses racines échasses



Les baobabs du Jardin de l'État indiqués comme africains de l'espèce *Adansonia digitata* seraient sans doute, vu leur forme élancée, des hybrides entre *A. digitata* et *A. madagascariensis*, des recherches génétiques étant en cours pour le confirmer. Par contre l'imposant baobab que nous allons admirer après avoir quitté le Parc, dans le quartier de Château Morange, présente toutes les caractéristiques du baobab africain *Adansonia digitata*. C'est sans conteste le plus beau spécimen de la Réunion, de plus bien mis en valeur sur une placette surélevée à proximité des habitations, et certainement le plus âgé... Au même endroit, l'aménagement paysager a mis en vedette ***Carpentaria acuminata*** le palmiste de Carpentarie dont la généreuse infrutescence rouge vif attire irrésistiblement nos regards dès la descente du bus. C'est l'unique espèce du genre ***Carpentaria***, endémique du golfe de Carpentarie au nord de l'Australie. Comme quoi la connaissance des palmiers permet souvent d'enrichir nos connaissances géographiques!

Autre site visité : le sentier botanique de la Providence qui ne manque pas non plus d'attraits avec son impressionnante « forêt » de palmiers colonnes ***Roystonea oleracea*** dans un petit vallon. Plantés il y a plus d'une quarantaine d'années, la densité des sujets et la surface couverte sont telles qu'un panneau de signalisation des plus inhabituels nous interpelle avec le message suivant, inscrit sous le triangle danger, « RISQUE DE CHUTES DE PALMES » ! Quelques longues et belles gaines foliaires sont récupérées au sol pour leur aspect décoratif. Nous remarquons un bancoulier *Alleurites moluccana* avec fleurs et fruits à graines, non loin d'une belle touffe de grands bambous verts *Dendrocalamus sp.* La matinée prend fin et, à l'heure du repas, le car nous conduit dans les hauts de la ville pour rejoindre le restaurant Kaloupilé de l'hôtel Mercure. Cadre bien agréable avec vue sur la mer, grande piscine rafraîchissante, et buffet varié depuis les entrées jusqu'aux desserts en passant par les grillades.

Notre tournée des palmiers de Saint-Denis se poursuit l'après-midi avec des lataniers rouges âgés ***Latania lontaroides*** plantés en alignement le long d'une rue, puis des plantations de ***Bismarckia nobilis*** devant l'aéroport de Gillot, et elle se termine par une balade en bord d'océan sur le sentier du littoral près du quartier de la Jamaïque. Les palmiers des Canaries ***Phoenix canariensis*** y trouvent un milieu très favorable tout comme ***Dypsis madagascariensis*** et ***Syagrus amara*** le ti coco en pleine floraison qui attire abeilles et même guêpes jaunes. Roger LAVERGNE nous fait aussi remarquer *Chorizia species*, *Tournefortia argentea* gros veloutier, *Cassia fistula* à fleurs jaunes (le vrai séné à usage médicinal), *Guazuma ulmifolia*, le petit badamier *Combretum constrictum* à fruits comestibles et les vacoas *Pandanus utilis* différents des *P. tectorius* marginés de jaune vus au Jardin de l'État. Un arrêt rue Roland Garros nous permet d'admirer un très beau palmier rouge à lèvres ***Cyrtostachys renda*** non loin de la falaise Gasparin où nous trouvons encore le palmier des Everglades ***Acoelorrhaphe wrightii*** et l'australien ***Wodyetia bifurcata***. De retour dans le Sud en fin d'après midi, un petit détour au Maniron permet de saluer un *Brachychiton acerifolius* peu commun à la Réunion et dont la floraison rouge feu est visible de loin depuis l'Étang-Salé les Hauts.

Cette « première visite » en transport collectif aura été une très belle réussite, et nous adressons tous nos remerciements à Bernard MARTZ qui a tout organisé, et à nos guides sur le terrain Roger LAVERGNE, Thierry HUBERT, Bernard MARTZ et Bruno RICQUEBOURG. Sans ce dernier, nous aurions eu bien des difficultés à nous déplacer d'un site à l'autre, ne connaissant pas bien le chef-lieu, tout comme notre sympathique jeune chauffeur découvrant aussi Saint-Denis et surpris que l'on puisse faire autant d'arrêts pour des palmiers ! L'unanimité recueillie pour ce mode de transport collectif nous encourage à renouveler l'expérience pour les sorties les plus éloignées.

Légendes de la page 21 : clichés 3, 4, 5, 6 et 7 **Jean-Marc BURGLIN** © et 1, 2 et 8 **Thierry HUBERT** ©

1 - La forêt de palmiers colonne <i>Roystonea oleracea</i> de la Providence	2 - Le plus gros baobab, <i>Adansonia digitata</i> , de la Réunion à Château Morange
3 - Un panneau de signalisation inédit, une feuille de palmier colonne peut faire des dégâts !	4 - Le palmier « rouge à lèvres » <i>Cyrtostachys renda</i> de la rue Roland Garros
5 - Fruits de <i>Carpentaria acuminata</i>	6 - Inflorescence de <i>Hyophorbe verschaffeltii</i>
7 - Roger LAVERGNE et Jean-Marc BURGLIN	8 - Inflorescence de <i>Syagrus amara</i>



1



2



3



4



5



6



7

21



8

Le Domaine de Max GALBOIS

Par **Alexandra BREL**

Jeudi 28 février 2010, le rendez vous est fixé à 9 h 30 dans les hauts de Saint-Leu. Pour se rendre sur le domaine de Max GALBOIS depuis la route des Tamarins, il faut prendre la sortie des Colimaçons puis faire quelques kilomètres pour rejoindre l'altitude de 400 m, et emprunter un chemin bétonné à gauche après avoir quitté la chaussée asphaltée de la RD 12. La route se poursuit sur un chemin terreux et, après avoir franchi une ravine, nous sommes accueillis par un alignement de « palmiers colonne » (*Roystonea oleracea*). Le jardin de Max n'est pas bien loin !

Quelques cabris, des dindons non loin, un nid de guêpe soigneusement repéré. Ça y est, nous sommes arrivés. Bienvenue dans le jardin de Max GALBOIS !

Ses deux hectares de terrain plongent sur l'océan ce qui offre une vue splendide à travers la végétation à la trentaine de membres de Palmeraie-Union qui se sont retrouvés pour cette visite de jardin inédite.

D'autres palmiers colonne plantés en double rangée nous convient à prendre le café, amélioré de viennoiseries, plus bas dans le jardin, à l'ombre d'un *Terminalia mantaly* (arbre originaire des plateaux malgaches aux branches à port horizontal de la famille du benjoin, *Combretaceae*) et d'un tamarin d'Inde (*Tamarindus indica*), dont les gousses à moelle comestible apparaissent après une floraison en grappes.

En cheminant, nous découvrons à gauche un local technique et à droite une rocaille plantée, puis un *Dypsis mananjarensis* (reconnaissable par des tâches blanches sur la base des pétioles) ; un peu plus loin, après avoir dépassé un « petit badamier » en fleur (*Combretum constrictum*, à fruits comestibles), quelques « petits flamboyants » (*Caesalpinia pulcherrima*) nous accompagnent jusqu'à une serre de production.

Petit à petit, le jardin de Max se livre à nous et ce dernier nous explique qu'il a réalisé ses semis de palmiers dès l'année 2000, avant même d'acquérir le terrain. Aussi tous les sujets installés ici sont issus de ses propres semilles. C'est en 2002 qu'il fait l'acquisition du terrain (non constructible) et, deux années plus tard, après quelques travaux de nettoyage, il plante les premiers sujets et installe la serre. En 2007, les travaux de terrassements et d'aménagement (irrigation...) lui permettent de peaufiner son jardin jusqu'à ce jour.

En laissant la serre sur notre droite, nous descendons vers le coin des *cacteeae* (nous aurons reconnu le sympathique *Echinocactus grusonii*) et des succulentes, et découvrons une vue imprenable sur le littoral de Saint-Leu et de Trois bassins, ainsi que sur la ravine toute proche. Là, à nos cotés, se dresse un « mahot à fleurs blanches » *Dombeya acutangula*.

Légendes des photos de la page 23 : clichés de **Jean-Marc BURGLIN** ©

1 – <i>Phoenix sylvestris</i> dattier indien	2 – L'entrée du Domaine est marquée par une allée de palmiers colonne, <i>Roystonea oleracea</i>	
3 – C'est l'heure de l'accueil avec café, boissons fraîches et viennoiseries	4 – À l'heure du pique-nique Max Galbois et sa charmante épouse Annick	
5 – Alexandra BREL à qui nous devons le compte-rendu de visite. Merci !	6 – Les fleurs femelles d'un bois de senteur blanc, <i>Ruizia cordata</i>	7 – La belle et élégante floraison de <i>Tamarindus indica</i>
8 – Détail d'une feuille de cocotier, <i>Cocos nucifera</i>	9 – Fleur du petit badamier vermifuge <i>Combretum constrictum</i>	10 – <i>Dypsis mananjarensis</i> Taches naturelles sur pétiole



Nous longeons ensuite un alignement de **Bismarckia nobilis** et nous nous laissons séduire quelques instants par un « bois de sable » (*Indigofera amnoxylon*), un « bois de senteur » en fleur (*Ruizia cordata*, pied mâle replanté à partir de graines au conservatoire de Brest - plante dioïque hétérophylle), un « bois d'éponge » (*Gastonia cutispongia*), un « prunier malgache » (*Flacourtia jangomas*) et certainement un *Ensete ventricosum* ou *Musa arnoldiana* (bananier d'Abyssinie). Également présents sur notre chemin un *Cassia fistula* (« faux séné ») et une « Boraginacée des Caraïbes » (*Cordia sebestana*).

Puis c'est au tour d'autres palmiers de nous ravir, avec entre autres un palmier plume ou royal de Madagascar (***Dypsis madagascariensis***), un jeune ***Livistona australis*** (adulte, des renflements du stipe le distinguent de ***Livistona chinensis***. Hétérophylle, ses jeunes feuilles palmées sont très découpées tandis qu'adulte elles sont costapalmées à bouts pendants), et enfin un ***Phoenix sylvestris***, le dattier indien qui pourrait être à l'origine du dattier cultivé.

Tiens ! Une *euphorbiaceae* exotique (*Jatropha gossypifolia*) pousse paisiblement ici sans rougir !

Un peu plus loin sur la gauche, au pied d'un magnifique « frangipanier » (*Plumeria rubra*), Bouddha assure par sa présence la tranquillité des lieux.

Nous continuons notre balade au milieu de ***Dypsis lastelliana*** (avec son joli col marron, très distingué !), et de *Pandanus utilis* (tourne toujours en rond !)... et descendons sur un plateau destiné à accueillir dans un avenir proche un bassin. L'espace est encadré par des « arbres à miel » (*Inga laurina*), « frangipaniers », « palmiers colonne », « arbre du voyageur » (*Ravenala madagascariensis*), et ***Syagrus romanzoffiana***...

En atteignant presque le bas de la propriété nous sommes entourés par un *Cassia javanica* (en fleurs), un *Bixa orellana* (le roucou d'Amazonie à fruits rouges, qui donnent un très puissant colorant utilisé en industrie, mais aussi par les Amérindiens pour se protéger des insectes et du soleil), un ***Cocos nucifera***, des *Agave americana* 'Marginata', des « flamboyants », un « médicinier » *Jatropha multifida*, et un *Thespesia populnea* (« Porcher » ou « Ketmie » ?, à feuilles de peuplier, souvent installé en bord de mer pour sa résistance aux embruns).

À nouveau une petite pause pour admirer quelques instants la vue.

Puis nous remontons... Quelqu'un a parlé de palmier à huile ? Qui a vu un palmier à huile ? Serait-ce un ***Elaeis guineensis*** ? Hélas, je ne l'ai pas vu car mon œil d'amatrice n'est pas encore suffisamment aiguisé au milieu des quelques 75 espèces différentes d'endémiques et d'exotiques présentes dans le jardin de Max et qui font la beauté de ces lieux.

J'espère que vous ne m'en voudrez pas d'avoir omis bon nombre d'entre elles, et notamment les quelques *Anthurium andreanum* et divers *Heliconia*...

Installés à l'ombre, près de la ravine, nous profitons d'un pique-nique bien convivial épiés par quelques papanges (*Circus maillardi*), z'oiseau blanc (*Zosterops borbonicus*) et parapentistes (*Homo sapiens* x Icarus). Un grand merci à toi Max de nous avoir laissés entrer dans ton jardin dédié au plaisir de recevoir et de partager...

(Compte rendu réalisé avec le concours de Jean-Marc BURGLIN)

Jean-Marc à Madagascar

Texte et Photos de **Jean-Marc BURGLIN**

D' Antananarivo à Nosy Be par l'Ankarafantsika

Les circuits possibles à Madagascar sont variés et nombreux, que ce soit au départ de la capitale vers le sud par la RN7, ou vers l'est par la RN2, ou ceux au départ de villes de province comme Diégo, Tuléar, Tamatave, Morondava ou Fort Dauphin. Fin décembre 2009, j'ai eu l'occasion de rallier Antananarivo à Nosy Be avec deux amis en empruntant les routes nationales 4 et 6, cette dernière étant enfin bien carrossable. Les paysages sur le trajet sont très variés : hauts plateaux aux terres rouges ravinées de « lavakas », forêt sèche, plaines couvertes de *Bismarckia nobilis* à l'infini, zones plus humides à mangroves, plantations de cacao avant Nosy Be et les îles...

À moins de 150 kilomètres à l'ouest de la capitale, le long de la RN4 qui aboutit à Majunga, la tentation est grande de découvrir la Réserve spéciale d'Ambositantely, parc national malgache que je n'ai pas encore visité... Mais les 12 kilomètres de piste depuis la nationale ne sont déjà plus praticables avec notre véhicule léger en ce début de saison des pluies. Non loin, des cascades dominées par un tout nouvel hôtel en construction au dessus d'une importante pépinière visible depuis la route font de suite rêver à une étape pour un futur voyage.

Les villages traversés semblent figés dans le passé à voir les remorques à roues en bois tirées par des zébus. Les mangues bien mûres se vendent à moins d'un euro le seau entier, les cures de fruits sont faciles dans ce pays où de plus tout est issu de culture biologique. Plus loin, l'or recherché par une foule de malgaches assis dans le lit de la rivière Andiadia Nord ne doit pas abonder, ou il ne profite qu'à d'autres tant ces chercheurs semblent pauvres... Le pont suivant nous fera découvrir les eaux tumultueuses de la Betsiboaka qui coloreront de rouge un vaste delta jusque dans le Canal du Mozambique 150 kilomètres en aval, au niveau de la ville côtière de Majunga que nous n'avons pas prévu de visiter au cours de ce voyage.

La ville de Maevetanana située dans une cuvette mérite bien sa réputation ; la chaleur y est suffocante en été austral, mais cela n'empêche pas la grande effervescence, exclusivement masculine, autour de combats de coqs traditionnels le samedi. Nous en suivons une partie pendant une courte pause mais sans nous attarder car notre objectif est d'atteindre en fin d'après-midi la Réserve de l'Ankarafantsika, 120 kilomètres avant Majunga.

C'est sans conteste une des plus riches réserves du pays, au niveau ornithologique notamment : huppes, rolliers, falculies, vangas, perroquets, inséparables, guêpiers, buses, faucons, terpsiphones, engoulevents et martin-chasseurs en milieu sec y sont présents. Non loin nous sommes émerveillés par une curiosité géologique peu connue ; un impressionnant canyon creusé dans la latérite rouge nuancée de jaune et au fond duquel se dressent une multitude de cheminées de fées miniatures qui valent à elles seules la descente raide qui suit la marche d'approche du site.

Le long du sentier en forêt sèche caducifoliée les essences et plantes rares font oublier la très forte chaleur estivale dès le matin. L'après-midi une balade plus reposante sur le lac Ravelobe proche permet de découvrir une faune et des paysages très différents ; le très rare Pygargue de Madagascar se laisse approcher, tout comme le bizarre Anhinga d'Afrique, alors qu'au passage de la barque hérons pourprés, crabiers, garde-bœufs ou ibis falcinelles nicheurs regroupés en une énorme colonie prennent leur envol au dernier moment. Les crocodiles semblent rares malgré les panneaux signalant le danger, les riverains pêcheurs ayant sans doute chassé bon nombre d'entre eux...

Par contre les amateurs de lémuriens sont comblés car l'observation du très beau sifaka *Propithecus verreauxi* est aisée, celle d'*Eulemur fulvus fulvus* également, et l'on peut rencontrer la nuit *Microcebus murinus* ou *ravelobensis*. Les yeux exercés du guide local Ndrema nous repèrent aussi *Lepilemur edwardsii* et des caméléons comme *Furcifer oustaleti* ou *Brookesia decaryi* nain, ainsi que de nombreux iguanes de Madagascar.

Près de la route nationale, de gigantesques baobabs valent également le petit détour, tels *Adansonia perrieri* (à floraison jaune d'après notre guide qui pourtant les nomme *A. madagascariensis* à la floraison rouge, voire une sous espèce « *boeni* » d'après lui).

Près des bureaux d'accueil la fondation Durrell reproduit en enclos des tortues rares pour les réintroduire dans leur milieu. L'élevage de 23 des 43 derniers canards fuligules de Madagascar, espèce quasi éteinte, reste soumis à l'attribution de subventions européennes, une menace pour leur survie car leur envoi dans un zoo étranger est interdit...

Les palmiers sont rares, et nous pensons reconnaître un ***Borassus*** au bord du lac Ravelobe, puis des ***Dypsis*** ou des ***Ravenea*** en forêt sèche. Nos guides ne sont pas spécialisés dans ce domaine et un groupe de Palmeraie-Union les identifierait certainement...

Le lendemain nous reprenons la route vers le nord par la RN6 au milieu de vastes étendues couvertes de ***Bismarckia nobilis*** à perte de vue. Leur feuillage bien vert, quand les feux de brousse ne les ont pas trop malmenés, est différent d'aspect de celui des pieds plantés à la Réunion, plus bleutés. Après Mampikony et ses champs de tabac il ne reste qu'une vingtaine de kilomètres pas encore goudronnés avant Port Berger, mais l'état de la piste est excellent après des années de travaux interrompus par la crise politique actuelle.

Une cinquantaine de kilomètres au nord de Port Berger nous admirons les plus belles étendues de grands palmiers ***Bismarckia nobilis***, toujours de la variété verte quant au feuillage, un vrai régal pour les yeux !.

Nous ne croisons pas de touristes dans ces endroits reculés et, comme partout dans la Grande Île, l'accueil est toujours chaleureux dans les villages ou lors des arrêts en bord de route pour acheter noix de coco, mangues, jambons de saison ou fruits d'anacardiens. Même accueil aussi dans les petits « *hotely* » qui ne sont en fait que de petits restaurants où l'on mange très bien si on apprécie la cuisine malgache avec ses bons ravitoto, romazavas ou brèdes accompagnés de « *vary* », le riz en plat principal, avec en boisson l'eau de riz « *ranovola* ». Pour l'hébergement, les deux nuits dans un bungalow du parc de l'Ankarafantsika ont été très confortables et à mon grand étonnement nous trouverons des hôtels bien agréables et un accueil des plus sympathiques à Antsohihy et à Ambanja, avec de l'électricité sans coupures permettant de ne pas souffrir de la chaleur grâce au ventilateur !

Arrivés près d'Antsohihy nous passons à quelques 60 kilomètres d'Analalava où a été découverte une nouvelle espèce remarquable de palmier, un nouveau genre même dans la tribu des *Chuniophoeniceae* : ***Tahina spectabilis***, de Tahina signifiant « béni » en malgache, prénom de la fille de Xavier METZ, auteur de la découverte en 2006. La reconnaissance officielle date du 17 janvier 2008.

Légendes des photos de la page 27 : clichés **Jean-Marc BURGLIN** ©

1 – Un lémurien femelle de l'espèce <i>Eulemur fulvus fulvus</i>	2 – Sur la RN6 vers Ambalafamainty, une multitude de <i>Bismarckia nobilis</i> forme verte
3 – à 10km au nord d'Ambanja caméléon <i>Furcifer pardalis</i> mâle couleur locale Ambanja	4 – Fuligule de Madagascar, le très rare <i>Aythya innotata</i> , une espèce quasi éteinte
5 – À Ampijoro, un canyon avec ses curieuses cheminées de fées miniatures	6 – Sur la RN4 après Mahatsinjo, récolte de mangues
7 – Ambanja près de l'hôtel Palma Nova, les restes de cabosses de cacao servent de nourriture aux zébus	8 – À Ambanja dans le domaine Cacao Sagi, séchage et brassage des fèves de cacao après fermentation. Salaire 35 euros/ mois



Spectaculaire comme le Talipot, le plus grand palmier de Madagascar (jusqu'à 20 mètres de haut, visible sur les images satellite) produit une inflorescence de 6 à 8 mètres de haut au bout de 50 à 100 ans avant de mourir. Moins d'une centaine de palmiers de cette espèce remarquable ont été recensés dans la nature. Des semences ont été diffusées pour conserver l'espèce très décorative en populations cultivées. Ses graines le rapprochent du **Kerriodoxa** de Thaïlande et du **Chuniophoenix** de Chine, Madagascar était en effet attachée au sous continent indien il y a 50 à 80 millions d'années...

La piste défoncée oblige, au moins en saison des pluies, à prendre un bateau depuis Antsohihy, et il faut compter 4 heures sur le delta de la rivière Loza pour rejoindre Analalava en face des sites où des **Tahina spectabilis** seraient visibles. Le propriétaire très accueillant de l'hôtel Biaina d'Antsohihy organise le déplacement par voie d'eau et l'hébergement à l'hôtel de son ami à Analalava... Avis à d'éventuels amateurs que le voyage tenterait...

La prochaine étape à Ambanja nous permettra de réaliser une balade vers une cascade en longeant le lit d'une petite rivière avec le jeune botaniste local Francisco et une très intéressante visite de plantation de cacao à l'ombre des *Terminalia mantaly*. Fleurs du cacaoyer puis chérelles fèves naissantes sur les troncs (cauliflorie) ou les branches (ramiflorie), séchage des fèves et préparation pour l'exportation n'auront plus de secret pour nous après cette visite. Un caméléon *Furcifer pardalis* mâle de la forme locale Ambanja nous rappelle exactement les couleurs du mâle de notre « *endormi* » réunionnais dont les ancêtres provenaient peut-être de cette région de la Grande Île.

La dernière partie du voyage nous mènera à Nosy Be, endroit que l'on aime beaucoup ou peu, à chacun de se faire son opinion : davantage de touristes qu'avant, un peu plus de propreté dans certains endroits touristiques par rapport à il y a quelques années, un tronçon de route en bon état pour visiter la grande usine de parfums d'ylang ylang vers Ampasindava, une montée au Mont Passot laborieuse par la route en mauvais état mais une vue panoramique toujours aussi magnifique, et on découvre encore des lieux de toute beauté sur l'île. Un saut de puce en bateau et c'est le paradis total en posant les pieds sur la petite île de Nosy Tanikely au lagon protégé riche en coraux, poissons multicolores et tortues marines...

Les palmiers du genre **Dypsis** de Nosy Komba seraient également à voir pour une détermination précise, mais l'île est devenue trop touristique, surtout si l'on reste près de la plage et autour des lémuriens domestiqués *Eulemur macaco macaco* de son mini zoo.

Nous n'irons pas cette fois dans la forêt de Lokobe, où se trouve une réserve intéressante, notamment pour des palmiers, mais ceux-là sont situés loin du circuit guidé et il faudra attendre que le WWF y aménage de nouveaux sentiers de visite.

Notre séjour à Hell Ville nous aura permis de vivre le passage dans la nouvelle année 2010 au milieu de malgaches chaleureux sachant recevoir et accueillir les seuls étrangers de la soirée sous les rythmes de leur musique traditionnelle et moderne, dans une ambiance tout à fait dépayssante.

Il reste à espérer que la crise politique paralysante pour le pays trouve enfin une solution et que les activités économiques, dont dépend la survie de la population, et touristiques qui nous concernent plus directement reprennent dès que possible un développement positif...

Contacts pour ce circuit à Madagascar :

- o Jean-Marc Burglin jmburglin@wanadoo.fr
- o Chauffeur qui effectue aussi les réservations pour le parc de l'Ankarafantsika et les hôtels : Parany payps2003@yahoo.fr Tél (00261) (0)33 11 36 212
- o Auberge du Cheval Blanc à Ivato près aéroport de la capitale : (00261) 20 22 446 46
- o Hôtel Biaina à Antsohihy : philipperobinet2003@yahoo.fr Hôtel BIAINA BP 118 à 407 Antsohihy tél (00261)(0)32 44 17 656
- o Hôtel Varatraza à Ananalava : www.hotel-varatraza.com Tél (00261) (0)32 04 92 135 ou passer par les contacts Hôtel Biaina à Antsohihy
- o Hôtel Palma Nova à Ambanja Tél (00261) (0)32 481 40 49 et guide Francisco (00261) (0)32 42 92 873
- o Hôtel Belle Vue à Hell-Ville, Nosy Be : (00261) (0)2 08 66 13 84

Il était une fois la Californie...

Par Yassine BOUKAÏS et Steve SWINSOE



**Un passeport pour des cieux où
les *Washingtonia*
appelés « *plumeaux du ciel* »
s'élancent vers l'azur.**



Los Angeles

o Mardi 10 novembre 2009

Après 11 heures de vol sans escale depuis Paris, nous sommes 21 Fous à débarquer à Los Angeles pour un périple de 11 jours dans le sud de la Californie. C'est pour beaucoup d'entre nous le premier voyage aux USA. Avec nos quatre voitures de location 7 places, nous nous lançons sur les « *freeways* » du Golden State, pas 3 ou 4 voies dans chaque direction mais le plus souvent 6 ou 7, toujours pleines de monde (à se demander quand les Californiens travaillent, peut-être bien au volant de leurs voitures !). Premier coup d'œil sur les immenses plages avant notre installation au Gateway Hôtel de Santa Monica, quartier charmant et agréable au bord du Pacifique. Soirée libre pour découvrir les environs et rendez-vous est pris pour le lendemain matin pour notre première journée de visites.

o Mercredi 11 novembre

Les consignes du jour sont données autour du « *breakfast big portion* » avec overdose en sucre. Timing serré. C'est parti ! Direction Beverley Hills et première visite chez Drew et Elena Zager. Belle propriété, maison en bois d'acajou au style philippin, vaste jardin parfaitement entretenu avec piscine et *poolhouse* où il ferait bon s'installer... un grand soin d'étiquetage au pied de chaque palmier. Remarquable allée de ***Roystonea***, nombreux ***Caryota*** dont un beau spécimen de ***Caryota gigas***. Une collation nous est offerte. Décidément, cela commence très fort. Mais pas le temps de s'attarder ; le programme de cette journée, comme de toutes celles qui vont suivre, est très chargé.

Après quelques dédales d'autoroutes, nous parvenons chez John Cressey et Greg Haines, sur les hauteurs d'Altadena, au pied des montagnes qui cernent Los Angeles. Quartier agréable, jardins sans clôture, température beaucoup plus chaude. Insolence de la végétation. Bouquets de ***Chamaedorea*** de différentes espèces, ***Ravenea***, ***Dypsis***, ***Howea***, ***Livistona***, ***Coccothrinax*** et tant d'autres, impossible de tous les nommer. Pique-nique sous le préau de la maison de style mexicain. Le climat et l'environnement nous vont très bien... mais les journées sont courtes mi-novembre et il est déjà temps de repartir.

Dernière destination : le jardin botanique de Huntington à San Marino, plus beau jardin botanique de tout l'Ouest américain ! Deux petites heures seulement avant la tombée de la nuit pour arpenter ce vaste domaine, en compagnie de Bill Dickenson, fou de palmier californien qui a préparé tout notre séjour, dans et autour de L.A. Ici, les plantes sont rassemblées par famille avec un vaste palmetum, un jardin de cactées et autres succulentes, le jardin japonais, la roseraie, etc... mais aussi le musée avec sa collection d'œuvres d'art célèbres rassemblées par Henry Huntington... (www.huntington.org) Dix sept heures, la nuit sonne le glas. Longue chevauchée sur fond de gratte-ciels illuminés de « *downtown* », fidèle à nos images de l'Amérique...

Le lendemain est notre première journée libre, avec des groupes s'égayant dans quatre directions différentes.

○ **Vendredi 13 novembre**

Cap au sud de Los Angeles, Orange County, à travers un dédale de tapis roulants pour voitures. Nous allons d'abord chez Ralph Velez, qui habite la banlieue de Westminster, appelée aussi « *Little Saigon* » suite à l'installation de nombreuses familles vietnamiennes à partir de 1975. Ralph, dit « *Tarzan* » ou la rage de planter, monsieur de 80 ans, un fou, un vrai, qui a réussi à créer, en 45 ans, une jungle sur 600 mètres carrés avec 450 espèces de palmiers en pleine terre, plantés serrés drus, plus une petite serre bricolée qui abrite des palmiers tropicaux. Il a, entre autres, des *Pritchardia*, un bosquet de *Nannorrhops*, des *Ptychosperma*, palmiers natifs d'Australie et de Nouvelle Guinée, des *Veitchia*. Quand la place commença à manquer chez lui, son désir de semer et planter l'amena à déborder chez ses voisins consentants et dans les terre-pleins municipaux. Un jardin inoubliable !

Nous nous rendons ensuite au centre commercial voisin, South Coast Plaza, avec Ralph et Bill, qui ont inoculé au directeur du centre le virus de planter. Du coup, ce dernier a fait en sorte que soient plantées des allées de *Roystonea* adultes (les seules entre les îles Hawaï et la Floride), des bouquets de *Ravenea rivularis* de 5 à 6 mètres de stipe, des *Sabal*, des *Bismarckia*, etc.. Et tout ceci dans un lieu public ! Puis, prochaine étape, l'hôtel Hyatt à Newport Beach pour voir la collection admirable de palmiers qui agrémentent les jardins : *Rhopalostylis*, *Howea*, *Phoenix roebelenii* et bien d'autres... Un petit coup d'œil au seul cocotier en pleine terre de la Californie, toujours à Newport Beach, planté depuis plus de 15 ans – s'il ne prospère pas, il survit, preuve que même dans un pays à palmiers comme la Californie, les fous locaux cherchent à faire pousser ce qui est à la limite du possible. Serait-ce la nature humaine ?

Après un déjeuner tardif dans un restaurant avec buffet « *all you can eat* » (à volonté et, visiblement, il y en a qui ne s'en privent pas, question de rentabiliser !), en route pour 120 kilomètres vers le nord mais toujours les banlieues de L.A. qui semblent sans fin puis, surprise ; on longe le Pacifique et on bifurque vers l'est, dans le canyon Topanga et nous voilà dans la montagne, chez Leland et Shirley Lai. Au soleil couchant, on admire une collection exceptionnelle de cycadales (57 espèces sur 63 connues) sans parler des nombreux palmiers plantés autour d'une piscine nichée au milieu des rochers. Belle hospitalité, un buffet apéritif généreux est offert en notre honneur à la nuit tombée. On n'a pas envie de quitter nos nouveaux amis...

○ **Samedi 14 novembre**

Ciel bleu, douceur de l'air pour le départ vers cette grande oasis dans le désert mais auparavant, retour à Orange County au sud et premier arrêt chez Louie et Carol Hooper. Louie « *le paisible* », un monsieur très posé, 42 ans de passion, amateur de *Rhapis* : chaque Fou repart avec un petit *Rhapis Alicia*, hybride créé par notre hôte pour la naissance de sa petite-fille. Accueil chaleureux, collation généreuse fait maison.

Les jardins privés se suivent mais ne se ressemblent pas ; nous voici chez Bud et Jo Zager, parents de Drew (qui nous ont accueillis dans le premier jardin le premier jour), jardin situé sur la bien nommée avenue Las Palmas, avec des alignements spectaculaires de *Washingtonia robusta*, les fameux *Skydusters*, vieux de plus de 100 ans et mesurant plus de 30m.

Légende des photos de la page 31 – Clichés **Thierry HUBERT** ©

1 – L'avenue Las Palmas avec ses alignements spectaculaires de <i>Washingtonia robusta</i> , les fameux <i>skydusters</i> , de plus de 30 m de haut !	2 – Profusion inimaginable de palmiers (450 espèces sur 600 mètres carrés !!!) dans le jardin de Ralph Velez
3 – Belle vue sur une partie du jardin de palmiers de Huntington Garden à Los Angeles	4 – Un majestueux <i>Jubaea chilensis</i> dans le jardin botanique de Huntington à Los Angeles
5 – Le dessous argenté d'une feuille de <i>Guihaia argyrata</i> dans le jardin de Louie Hooper	6 – Le groupe des Fous de Palmiers devant le centre commercial de South Coast Plaza



Autre jardin sur la route, celui de Bill, notre guide autour de L.A., discret et attentif qui, lui aussi, a créé des hybrides. Sa plus grande fierté, son hybride **Lytoagrus dickensoni** (moitié **Lytocaryum** moitié **Syagrus**) qui porte son nom et aussi des graines viables. Bravo Bill !

L'heure de se restaurer est arrivée et nous voici dans un autre de ces fameux restos à volonté ; la formule peut prêter à douter de la qualité des mets mais... non seulement c'est « *all you can eat* », en plus « *it's good too !* »

Nous terminons la journée au crépuscule dans la belle et grande propriété de Lorraine Fergusson, « *la raffinée* ». Difficile d'imaginer que tout est arrivé en petits pots devant la grandeur et la beauté des végétaux, le résultat de 35 années de passion, de soins et de moyens. Deux belles serres en bois exotique ajouré, l'une pour une collection de plantes épiphytes et l'autre qui abrite des Broméliacées.

Une heure et demie de route, tout droit vers l'est, par une passe dans les montagnes, et nous voici accueillis par une haie d'honneur de **Washingtonia filifera** illuminés, menant à travers Palm Springs vers l'hôtel Vagabond Inn, la nuit tombée. Le confort monte d'un cran : piscine et jacuzzi !

Palm Springs

○ Dimanche 15 novembre

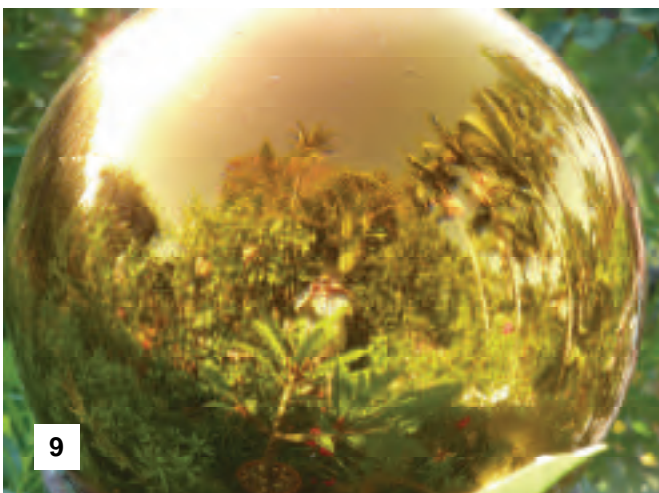
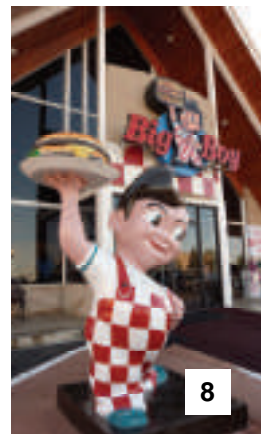
Premier réveil dans l'oasis et journée libre. Certains visitent le *Living Desert*, musée du désert, accompagnés de Don Nelson, membre, comme tous nos hôtes, du *Palm Society of Southern California* (PSSC), et notre guide pendant notre séjour sur place ; d'autres approchent la faille de Saint Andréas et *Joshua Tree National Monument* (nommé ainsi pour les *Yucca brevifolia* qui y abondent), accompagnés par Michel, notre Fou géologue de service. Les premiers visitent aussi *Shields Dates Gardens*, spécialistes dans la culture et la commercialisation des **Phoenix dactylifera**, culture par excellence du désert du sud de la Californie. Et, après un tour à l'hôtel, ils montent jusqu'au sommet de Mont Saint Jacinto par téléphérique, plus de 8.000 pieds au-dessus de la Coachella Valley.

○ Lundi 16 novembre

Ciel bleu et températures qui montent et, enfin, le clou de notre visite du désert : les fameux *Indian Canyons* ! Des **Washingtonia filifera** endémiques à perte de vue dans ces canyons de la réserve indienne sur fond de roches et de ruisseaux d'eau claire. Mais pas d'Indiens ! À la place, des photographes et des mannequins body-buildés, croqués dans ce lieu magique. Nous traversons ensuite la vallée vers une autre oasis, *Thousand Palms*, là où la faille de Saint Andreas permet à l'eau d'affleurer à la surface et aux palmiers de former une cathédrale végétale. Beauté naturelle à couper le souffle ! Puis, tout l'opposé, déjeuner dans un vaste casino (interdiction formelle de faire des photos !), toujours propriété des Indiens, plein de machines à sous et autres « *one armed bandits* » (bandits manchots) mais rassurez-vous, nous y sommes pour manger dans la pénombre, au rythme du bruit des machines et sous la lumière blafarde des néons.

Légende des photos de la page 33 – Clichés **Thierry HUBERT** ©

1 – Aïdée et Thierry derrière un triple Rhopalostylis sapida dans les jardins de l'hôtel Hyatt à Newport Beach	2 – Les Phoenix dactylifera dans la palmeraie de la société Shields gros producteurs de dattes à Palm Springs en Californie
3 – Patrick devant des bouquets d' Archontophoenix cunninghamiana chez Bud et Jo Zager	4 – Splendides piscine, jardin et villa de Lorraine Fergusson à Anaheim sur la route de Palm Springs
5 – Appétissante grappe de fruits de Trithrinax brasiliensis chez Leland et Shirley Lai	6 – Fruit mûr et graines écarlates d'une cycadale chez Lorraine Fergusson
7 – Unique et rare Lytoagrus dickensoni , l'hybride créé par Bill Dickenson	8 – <i>Fast Food</i> concurrent des fameux Mac Donalds, le Big Boy
10 – Dans une boule dorée, le reflet du jardin de Jim Wright, l'artiste, qui a mis 45 ans à créer son paradis	11 – Washingtonia filifera à Indian Canyons
	12 – Belle infrutescence de Washingtonia filifera



Nous quittons ce lieu de perdition et suivons Don chez lui et son épouse Charlene. Comme on peut s'en douter, Don, paysagiste à la retraite, est passionné de palmiers tandis que Charlene recueille chihuahuas et autres chiens abandonnés. Nous admirons de très beaux hybrides ***Phoenix rupicola x P. roebelenii*** et des bouquets de ***P. reclinata*** et remarquons un splendide frangipanier, sous lequel nous nous faisons tirer le portrait de groupe. Après des rafraîchissements au bord de sa piscine, Don nous montre le chemin pour aller chez leurs voisins du même quartier de Palm Desert et également membres du PSSC, Allen et Cindy Valley. Plein de beaux spécimens de palmiers rares, y compris les plus belles touffes de ***Nannorrhops*** que nous rencontrons avec plein de graines qui trouvent des amateurs, des ***Serenoa repens***, plus habitués au climat chaud et humide du sud-est des USA, et des arbustes du désert, parfaitement à l'aise ici. Quand Allen et Cindy ne sont pas à Palm Desert on peut les trouver à 2000 km au nord, dans leur cabane au Canada, au bord d'un lac entouré de sapins en Colombie Britannique, profitant du meilleur des deux mondes !

San Diego

o Mardi 17 novembre

En route vers San Diego à l'extrémité sud-ouest de la Californie, jouxtant la frontière mexicaine. Le *Road-Movie* continue.

Arrêt à la pépinière de Kevin Weaver (www.palms4u2.com) dans un quartier modeste par rapport aux précédents, à Lake Elsinore. Nous sommes surpris par la rapidité annoncée de la croissance des palmiers. Des ***Bismarckia***, des ***Livistona*** et d'autres, tous hauts sur stipe, ayant à peine 10 ans d'âge et, qui, plus est, ont subi un -9°C pendant quelques heures. Étonnant ! Accueil chaleureux de la part de Kevin et son épouse, Sheri, qui a préparé un apéritif somptueux. Chacun repart avec le bébé palmier de son choix, souvenir de l'après-midi le plus chaud de tout notre séjour.

Arrivée en fin d'après-midi à l'hôtel Bahia Resort (l'un des deux hôtels, avec le Catamaran à proximité, appartenant à Bill Evans, lui aussi membre du PSSC) au bord de la lagune Mission Bay (ancien marécage à l'embouchure de la San Diego River transformé en parc aquatique de toute beauté dans les années soixante) au milieu d'une riche plantation de palmiers. La Californie comme nous en avons rêvé : à 5 minutes de nos chambres, la grande plage de Mission Beach – rendez-vous des surfeurs dévalant les vagues au soleil couchant ainsi que des promeneurs et cyclistes qui profitent du *Boardwalk* qui longe le Pacifique. Un air de vacances !

o Mercredi 18 novembre

Une première rencontre non prévue au programme (puisque le propriétaire partait l'après-midi même pour l'Europe) mais heureusement possible : visite du jardin de Jim Wright, « *l'artiste* ». Un vieux fou dans un paradis façonné en 45 années qui nous subjugué. Du grand Art. Une leçon d'harmonie et de simplicité. Les colibris y ont élu domicile, nous aurions bien fait de même.

Légende des photos de la page 35 – Clichés **Thierry HUBERT** ©

1 – Un groupe de <i>Washingtonia filifera</i> bien « juponnés » à <i>Thousand Palms Canyons</i>	2 – Une vallée abondamment couverte de <i>Washingtonia filifera</i> dans une réserve indienne, celle de <i>Indian Canyons</i> à Palm Springs
3 – Le <i>Botanical Building</i> , dont la structure est en bois, dans le Balboa Park de San Diego	4 – Le <i>Botanical Building</i> accueille de nombreuses plantes tropicales
5 – Steve et Ed Moore, 95 ans et toujours vert, la passion des palmiers ça conserve !	6 – Palmiers et coucher de soleil sur la plage de Mission Bay à San Diego



Ensuite nous reprenons les *freeways* et nous dirigeons vers *downtown* et nous retrouvons Mike Marika, arboriste responsable des parcs de San Diego, qui nous fait visiter Balboa Park, l'un des plus vastes et probablement l'un des plus beaux parcs municipaux de tout le pays. Nous descendons dans le bien-nommé *Palm Canyon* pour nous régaler de beaux spécimens de palmiers, notamment toutes les espèces de *Brahea*, y compris *nitida* et *elegans*. Nous voyons pour la première fois le palmier du Soudan, *Medemia argun*, supposé disparu puis retrouvé à nouveau, palmier en voie d'extinction dans son pays d'origine. Haute et grande serre, le *Botanic Building* renferme des trésors ; en fait, ce n'est pas une serre à proprement parler mais une ombrière faite en bois - le doux climat de San Diego fait le reste !

Un repas végétarien copieux et ça repart sur les chapeaux de roue. Pas de sieste pour Ed Moore, 95 ans, « *le doyen* » et l'un des derniers membres fondateurs de l'I.P.S. il y a plus de 50 ans, ravi de nous recevoir chez lui à Pacific Beach. À croire que la passion des palmiers conserve ! Il a un faible pour la famille des cycadales ; certains chez Ed sont de taille monumentale. Ici encore, nous nous faisons photographier avec Ed devant son jardin extraordinaire.

Mais pas une minute à perdre, encore de la route à faire à l'heure de pointe puis nous voici à Vista chez Christine et Jeff Brusseau, « *le dopeur* ». Son jardin a 10 ans, ses palmiers en paraissent 40. Il enrichit l'eau d'arrosage d'engrais en permanence. Richesse et grande densité des végétaux en pleine santé. Énormes *Caryotas gigas* et *Jubaea* bleuté. Christine nous sert une collation sous le préau de leur villa d'inspiration mauresque et aztèque, mise en bouche avant le départ pour dîner ensemble au restaurant mexicain, accompagnés aussi par Cindy et Randy Moore, notre contact pour tous les jardins aux alentours de San Diego.

o Jeudi 19 novembre

Nous commençons la journée à l'intérieur des terres, chez Debby et Gregg Hamann qui nous accueillent, surprise ! en musique. Belle propriété ordonnée autour d'une maison de style polynésien, jardin en terrasses. Magnifiques spécimens, *Sabal* en tous genres, *Coccothrinax argentea*, grands épineux à fleurs roses. Ici pas d'engrais à outrance mais une eau filtrée, éliminant les sels nuisibles à la santé des plantes et les résultats sont stupéfiants. Ils nous ont dirigés vers un resto barbecue avec service rapide et plats délicieux. En sortant, pour la première fois depuis notre arrivée en Californie, nous sommes en avance sur notre programme mais pas pour longtemps. Gregg, reparti au bureau, nous téléphone pour nous inviter à faire un tour surprise sur son lieu de travail : bureaux agencés autour de deux serres tropicales où s'épanouissent les palmiers qu'il ne peut pas cultiver à l'extérieur, parmi lesquels *Kerriodoxa elegans*, un très beau *Licuala peltata* et l'ultra-tropical *Cyrtostachys renda*.

Après le jardin suburbain des Hamann, nous voici carrément à la campagne, à Escondido, chez Gary et Esthela Le Vine, qui vivent au milieu des collines d'avocats. Température plus chaude ; ambiance plus sèche. Lors des terribles incendies qui ont ravagé pendant des semaines le sud de la Californie en 2007, ils ont perdu le tiers de leur collection mais le reste est reparti avec vigueur. Collection de *Ravenea*, très beaux *Parajubaea cocoides* et petite forêt en devenir de *Jubaea*, à revoir dans 30 ans.

La journée passe trop vite alors que nous terminons nos visites chez Randy et Cindy « *les romantiques* », que nous avons rencontrés la veille. Arbres de 8 ans d'âge sur un hectare. Les moyens et le climat sont là, la magie opère. Arrivée au crépuscule, la nuit met un terme à la visite, hélas, trop courte mais pas à l'hospitalité. Tous les *French Fous* et les *American Palm Nuts* se retrouvent autour d'un généreux buffet. Que la vie est belle sous les palmes !

Légende des photos de la page 37 – Clichés **Thierry HUBERT** ©

1 – L'entrée de l'hôtel Bahia Resort à San Diego est un magnifique jardin de palmiers	2 – Palmiers – <i>Washingtonia robusta</i> – et grattes-ciel à San Diego
3 – Paysage urbain typique et coloré à San Diego	4 – Quartier résidentiel de la presqu'île de Coronado à San Diego
5 – Une des nombreuses « freeways » de Los Angeles	6 – Le patriotisme s'exprime parfois largement sur les demeures, ici à Mission Bay – San Diego
7 – Un joyeux surfeur à roulettes sur la promenade du front de mer de Mission Bay à San Diego	8 – À San Diego les toilettes publiques font parfois les yeux doux aux Fous de Palmiers



1



2



3



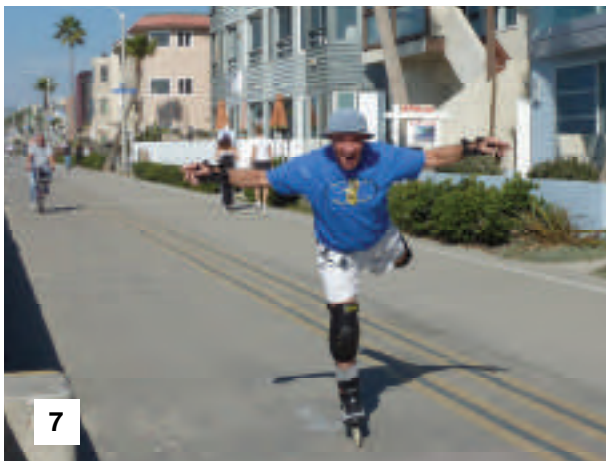
4



5



6



7



37

8

Vendredi 20 novembre

Notre dernière journée en Californie est une journée libre mais nous nous retrouvons en soirée. D'abord un tour, de nuit, sur Mission Bay, dans un bateau à aube appartenant à notre hôtel. Prochaine étape par les *freeways* puis le spectaculaire pont au-dessus de la grande baie de San Diego, vers la presqu'île de Coronado, en présence de notre doyenne, la maman de Steve, où nous dînons dans un restaurant italien au bord de l'eau, face aux lumières de *downtown* San Diego.

o Samedi 21 novembre

Nous quittons notre hôtel et allons admirer les quarante *Jubaea* plantés à proximité de l'hôtel Hilton voisin. Retour à Los Angeles en longeant le Pacifique. Pour le déjeuner, nous sommes attendus à Ruby's Diner au bout de la jetée à Newport Beach. À la surprise de tous, après des kilomètres de *freeways*, nous nous y rendons... en bac, en traversant le bras de mer qui sépare Balboa Island de la terre ferme. Dernier adieu à l'océan sur un ponton autour duquel pêcheurs, pélicans et dauphins s'acharnent sur un banc de poissons. Pour nous, ce sera *cheeseburger* et frites, des fois qu'on y aurait échappé.

Bye bye la Californie et *Thank You* à tous nos nouveaux amis américains ainsi qu'aux Fous voyageurs !

oooooooooooooooooooo

Je voudrais remercier bien sincèrement Yassine et Steve de nous avoir permis de découvrir ce merveilleux voyage en Californie.

Merci également aux gentils organisateurs, Steve et Patrick, qui nous ont ouverts ces jardins extraordinaires riches en palmiers dans les meilleures conditions possibles.

J'ai accompagné pour Latania le compte-rendu de quelques unes des photos que j'ai pu prendre pendant ce voyage. Il m'a fallu faire une rude sélection parmi un mitraillage d'environ 4000 clichés (merci le numérique !).

Vous pourrez découvrir une sélection d'autres photos de ce beau voyage sur le site de l'association :

www.palmeraie-union.com

Dans cette attente, je vous livre ci-contre une dernière photo, celle d'un *Chamaerops humilis* qui s'avancit élégamment au-dessus de la piscine de l'hôtel Vagabond Inn où nous résidions lors de notre passage à Palm Springs.

Thierry HUBERT



Être ou ne pas Être... Palmier ?

Par *François SCHMITT*

Une de mes sœurs, passionnée de bonzaïs (on aime tous les plantes et la botanique dans la famille...) m'a récemment envoyé un e-mail me détaillant sa dernière acquisition. Connaissant mon faible pour les palmiers, elle était heureuse de m'annoncer l'arrivée de son premier palmier dans sa collection de plantes, un palmier bonzaï ! Voilà qui était intéressant et même original... Je poursuivais donc la lecture du mail qui indiquait : " c'est un **Brighamia insignis**, petit palmier Hawaïen, de la famille des Campanulacées. " Là, je dois avouer avoir été pour le moins interloqué en apprenant qu'il y aurait un palmier dans la famille des fleurs de type campanules ! J'ai beau être ignorant de beaucoup de choses mais je pressentais tout de même une annonce pas très nette. Et le texte continuait ainsi... " *Feuillage vert clair, en panache au sommet d'un tronc conique au vert plus foncé... Il peut fleurir et a déjà sorti trois petites feuilles.* "

J'étais bien sûr ravi de la bonne santé du *Brighamia* familial ; il est vrai que le climat de Manosque et les bons soins prodigués par ma sœur ont sans aucun doute eu les meilleurs effets sur ledit " palmier " ! Qu'il puisse fleurir ne me gênait pas non plus, car tout palmier fleurit à un moment donné. Cependant le fait qu'il appartienne a priori à la famille des Campanulacées me turlupinait. Afin de lever mes doutes je délaissais ma messagerie pour une recherche sur mon navigateur préféré. Et, en cherchant des infos sur le palmier Hawaïen, je trouvais alors ces photos :



Cette plante, un palmier ? Et pourtant tous les textes découverts sur le net décrivent bien ce *Brighamia* comme étant un palmier Hawaïen... D'autre part, il porte les noms usuels suivants : palmier de Brigham, palmier Hawaï, palmier volcan ou " vulcan palm "... Je découvre aussi que c'est une plante menacée de disparaître dans la nature et qu'elle a fait l'objet d'une multiplication et d'une commercialisation intensives pour la sauver ; sur ce plan c'est apparemment réussi ! À tel point que beaucoup d'internautes discutent sur les forums et échangent leurs expériences sur sa culture !

Mais qui saura me dire pourquoi on appelle palmier une plante qui ne fait pas partie de la famille des palmiers, et qui plus est n'a vraiment pas l'allure d'un palmier ?

Alors, palmier ou pas palmier ? Réponse dans le prochain Latania !

Ambondrombe, la Montagne Sacrée !

Par **Christian MARTIN**

J'ai été contacté mi décembre par la Société Française d'Orchidophilie (S.F.O.) pour participer à un recensement photographique des orchidées de Madagascar prévu en janvier 2010.

Rendez vous donc à Antananarivo le 9 janvier au matin avec les trois photographes botanistes de la S.F.O. venant de Paris ; un ami et moi-même, étant en provenance de la Réunion. Le voyage visant à rejoindre des régions difficiles d'accès a été grandement facilité par la collaboration du Ministère de l'Environnement, de l'ONE (Office National de l'Environnement), de l'ANGAP (Les Eaux et Forêt), et de plusieurs ONG s'occupant de l'environnement, et en outre par une organisation très efficace de l'Agence AMY Travel.

Le 10 janvier, en route pour Fianarantsoa, en compagnie de notre guide Sylvain, à bord de deux véhicules 4x4, soit un groupe de 7 personnes au total en comptant les chauffeurs.

Le lendemain, départ pour la montagne d'Ambondrombe. À 45 km à l'est d'Ambalavao, la montagne sacrée d'Ambondrombe surplombe la falaise orientale de Madagascar. C'est un sanctuaire, où selon la tradition, reposent les âmes des morts. Après une marche d'approche dans les rizières et sur quelques collines dénudées, à 1294 m d'altitude, nous parvenons dans les premières étendues de la forêt primaire de l'est et nous pouvons y observer quelques orchidées terrestres et épiphytes. Le camp de base est là, à 1589 m ; montage des tentes et camping dans la forêt. Pendant la nuit nous comprenons que l'impressionnante cacophonie sonore produite par les grenouilles a sans doute dû alimenter les légendes qui circulent sur cet endroit.

Le 12 janvier, découverte de la forêt jusqu'au sommet (1960 m) avec les guides locaux. En plus des orchidées, la forêt est riche de toutes sortes d'espèces de plantes : fougères, *dracaena*, bambous endémiques, et bien sûr des palmiers. Le premier, déjà remarqué, et que je reverrai jusqu'au sommet est un **Dypsis** cespiteux. Son allure est proche de **Dypsis baronii**, mais sa hauteur plus modeste, son infrutescence toujours infrafoliaire, et la grosseur de ses fruits ronds avec une pointe sur le côté, le différencient. Par commodité, je l'ai baptisé **Dypsis sp. A3**. En continuant le sentier, nous observons de nombreuses orchidées en fleurs : *Aerangis citrata*, *Polystachia virescens*, *Polystachia rhodochila*, *Liparis anthericoides*, *Aeranthes aemula*, *Bulbophyllum baronii*, et de nombreux *Angraecum* : *A. lecomtei*, *A. linearifolium*, *A. dryadum*, *A. acutipetalum*... Avec le **Dypsis sp.A3**, un autre palmier, le **Ravenea madagascariensis**, était aussi présent jusqu'à 1700 m.

À deux reprises j'ai également pu observer un autre palmier vers 1600 m et 1750 m. Son tronc unique aux cicatrices foliaires bien marquées, ses folioles en hélice, son infrutescence infrafoliaire, et surtout le sommet du stipe recouvert par les gaines foliaires jaune verdâtre, ponctué de petites taches bistres, ne me rappelaient rien de connu. Je l'ai appelé **Dypsis sp. A1**.

À 1650 m, à droite du sentier, un palmier étonnant attire mon attention. Il est cespiteux, mais ses nombreux rejets s'étalent (drageonnent plutôt) sur une vingtaine de mètres carrés. Son stipe très flexible a un diamètre de 6 à 10 mm et sa hauteur ne dépasse pas 5 m. Son infrutescence est infrafoliaire. Hétérophylles, les jeunes plants qui ont poussé sur le sentier ont les feuilles entières. J'ai appelé ce palmier **Dypsis sp.A2**.

En arrivant au sommet, la forêt fait place à des plaques rocheuses suintantes, aux anfractuosités remplies de mousses, et de buissons hélicoïdes, un *Drosera* sp. et un *Aloe* difficile à déterminer sans la hampe florale. Là haut, je revois quelques **Dypsis sp.A3** émergeant dans le brouillard. Il se fait tard, il faut retourner au camp de base. Demain, descente et départ pour le parc national de l'Andringitra et l'une des deux stations de **Ravenea glauca**...

Légendes des photos de la page 41 - Clichés **Christian MARTIN** ©

1 – Dypsis sp A1 et ses folioles en hélice	2 – Dypsis sp A1 , détail de la gaine foliaire tachetée
4 – Dypsis sp A3 , cespiteux observé depuis 1200 m jusqu'au sommet à 1960 m	3 – Dypsis sp A2 , de fins stipes de 6 à 10 mm
	5 – Dypsis sp A3 , infrutescence



L'eau dans tous ses états ! Première partie

Eau du robinet ou eau en bouteilles ?

Beaucoup d'articles ont été publiés récemment pour inciter les gens à boire l'eau du robinet sur la base d'analyses qui indiqueraient que la qualité de cette dernière n'aurait rien à envier à l'eau commercialisée en bouteilles plastiques. Limiter l'achat d'eau en bouteilles est bien entendu un geste positif, mais beaucoup de personnes se plaignent des odeurs, des particules en suspension ainsi que d'un goût très variable. Quelles alternatives avons-nous ?

La filtration : Il existe toute une gamme de filtres : filtres à sable, à tamis, à cartouche céramique, etc... Le choix est directement lié à la qualité de votre eau du robinet et à chaque filtre correspond un degré de filtration. Il est judicieux de terminer avec une filtration à 5 ou 10 microns pour ce qui concerne les particules en suspension et d'opter pour un filtre à charbon si vous avez des problèmes d'odeurs. Les premiers nécessitent un entretien régulier (lavage ou contre lavage, voire remplacement), le dernier a une durée de vie limitée soit en fonction de votre consommation, soit parce qu'au-delà d'un an d'utilisation les particules sont dégradées. La taille adaptée et le prix du filtre seront des éléments déterminants à l'achat (vérifiez si c'est un modèle courant ou standard pour ne pas être lié à un seul fournisseur). Préférez des porte-filtres transparents afin de voir si votre filtre est sale et installez-le à l'abri du rayonnement solaire. Concernant le filtre à charbon, branchez-le sous l'évier afin qu'il ne filtre que l'eau de votre cuisine. Une autre indication pour un nettoyage voire un remplacement sera la baisse sensible du débit lorsque le filtre se colmate. Si cela se produit trop fréquemment, il sera judicieux de mettre en amont un autre filtre qui retiendra les particules plus grossières.

Si votre confiance dans l'eau du robinet reste très limitée ou si, comme nous, vous avez de l'eau agricole ou de l'eau brute, des solutions plus radicales vous sont présentées ci-dessous.

La stérilisation aux rayons ultraviolets : le traitement UV se fait à partir d'une lampe spéciale émettant des UV d'une longueur d'onde précise (257 nm) qui a un fort pouvoir germicide. Les bactéries contenues dans l'eau passant dans un tube soumis à ce rayonnement sont soit stérilisées (effet bactériostatique), soit détruites (effet bactéricide). Ce procédé de stérilisation est utilisé dans l'industrie agro-alimentaire, certains hôpitaux, en aquaculture et élevage. Il peut très bien servir aux particuliers avec toutefois deux contraintes : l'eau doit être claire (filtration en amont obligatoire) sinon la lampe perd de son efficacité et, contrairement à la chloration, ici il n'y a pas de rémanence, l'eau de boisson doit donc être puisée directement à la sortie du stérilisateur sans quoi elle se recontamine, notamment au contact des canalisations.

L'osmose inverse : l'eau passe à travers une fine membrane sous l'effet d'une pompe à haute pression. Cette membrane poreuse est suffisamment fine (inférieure à 0,001 micron généralement) pour ne laisser passer que les molécules d'eau, et elle retient bactéries, virus, nitrates et pesticides. Les contraintes sont les mêmes que pour la stérilisation UV (bonne filtration en amont et pas de rémanence), il faut en outre prévoir l'évacuation de l'eau résiduelle, et de fait une partie de l'eau est donc perdue. L'eau osmosée subit également une légère déminéralisation, ce qui fait qu'elle aura moins de goût.

Coût des équipements : pour un usage domestique, les prix se situent entre 200 et 400 euros selon les types d'appareils et leurs performances, votre achat sera donc rentabilisé au bout de 4-5 ans si l'on fait une comparaison avec l'achat régulier de l'eau en bouteilles.

Attention : toute cette technologie ne sert à rien en cas de coupure d'électricité !

Dans cet article, j'ai abordé le sujet technique de la production d'une eau potable, dans le prochain Latania j'aborderai le thème des qualités de l'eau et de ses divers états. À bientôt ...

Quiz Spécial Palmiers du 13 décembre 2009

Si vous n'y étiez pas, nous vous proposons de jouer au Quiz Spécial Palmiers qui a été proposé aux participants lors de la journée du 13 décembre 2009 au Parc des Palmiers.

Questions	Réponses *
On m'appelle arbre de vie, tellement répandu dans le monde qu'on ne sait pas avec exactitude d'où je suis originaire. Typique des tropiques et élément incontournable des cartes postales de plages de rêve... Je produis eau, lait, huile, chou ...	
Palmier grimpant, originaire d'Asie du Sud-Est et représenté par 374 espèces, je sers à la fabrication d'objets et de meubles.	
Je porte la plus grande inflorescence du monde végétal : millions de fleurs puis millions de graines. Je fleuris une fois et meurs.	
Je suis un palmier épineux en voie de disparition et j'ai deux frères de couleur. Thérésien CADET remarqua le premier ma présence, je ne pousse qu'au Tampon dans le quartier des Trois Mares.	
Je dois mon nom à un chancelier allemand, je pousse sur les hauts plateaux malgaches à savanes. Mes feuilles costapalmées offrent une coloration gris bleuté du plus bel effet.	
Cultivé depuis presque 6000 ans, je suis un grand palmier arborescent pouvant dépasser 20 m de haut, je suis dioïque et cespiteux, mon feuillage penné est généralement gris-vert à bleuté. Mon nom signifie « <i>arbre des Phéniciens qui porte des doigts</i> ». Mon fruit, délicieux, est une baie bien connue constituée d'un mésocarpe charnu, farineux et sucré, protégé par un fin péricarpe.	
En astronomie je suis le bord lumineux d'un astre Au pluriel j'accueille les enfants morts sans baptême Je suis une partie de la feuille palmée d'un palmier	
Mon premier est une note de musique Mon deuxième est un adjectif possessif Mon troisième est un verbe négatif Mon quatrième est une couleur Mon cinquième est un chiffre Mon sixième est un gros village Mon septième procure du plaisir Mon tout est un palmier logo	
Mon premier nous accueille confortablement la nuit tombée Mon second est un pronom interrogatif La sixième note de la gamme est mon troisième Mon quatrième est l'inverse de petit Mon cinquième est un nombre entier Mon tout est un joli palmier originaire des Îles Salomons	
Mon premier est un pronom possessif féminin On y danse à mon second Mon troisième est connu pour son triangle Mon quatrième est un prénom féminin palindrome Mon tout est un grand palmier originaire de mon troisième	

* Vous trouverez les réponses aux questions, et bien d'autres choses, en vous rendant sur le site de l'association www.palmeraie-union.com



ARECA RESTIATA
ORGANIC CHEMISTRY
Suber-10/20/2020